

L'EFFRAIE

La revue de la LPO Rhône

n° 37 - 2014



Ligue pour la Protection des Oiseaux

Association locale du Rhône

M.R.E. 32 rue Sainte-Hélène 69002 LYON

Tél. : 04 72 77 19 85 Fax. : 04 72 77 19 86

rhone@lpo.fr

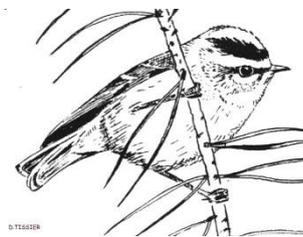
<http://www.lpo-rhone.fr/>

ISSN 0982-5878



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
RHÔNE

GRANDLYON
communauté urbaine



Editorial

Lors de discussions avec d'autres personnes non naturalistes, il n'est pas rare de s'entendre dire : c'est bien beau de protéger les oiseaux, mais on ferait mieux de s'occuper d'abord des humains !...

On pourrait répondre méchamment que la personne qui s'exprime ainsi ne fait parfois - souvent ? - ni l'un ni l'autre ! On pourrait plus gentiment répondre que l'un n'empêche pas l'autre et que nos adhérents LPO sont bien souvent aussi adhérents à d'autres associations à but humanitaire ou social.

Une approche plus philosophique de la question serait trop longue à développer ici. L'espèce humaine mérite-t-elle qu'on s'en occupe ? La plupart de ses membres sans doute oui ! Mais est-ce uniquement parce que nous en faisons nous-mêmes partie et ne porterait-on secours à quelqu'un que parce qu'il est un congénère, en écartant ici toute action qui ne serait pas complètement désintéressée ?

DAWKINS* et d'autres spécialistes de l'évolution ont suggéré que l'altruisme pourrait être un comportement qui a été favorisé par la sélection naturelle pour les espèces qui vivent en groupe. On sait qu'un tel comportement est facilement observable chez les éléphants, certains cétacés, etc., et bien sûr les insectes vivant en société hiérarchisée.

L'espèce humaine est-elle la seule qui soit poussée à protéger ou aimer des individus appartenant à d'autres espèces (malgré toutes les souffrances qu'elle inflige à beaucoup d'entre elles) ? On sait que des symbioses tout à fait surprenantes existent entre des espèces très différentes les unes des autres qui vivent en des sortes de communautés naturelles au sein des écosystèmes. Mais il ne s'agit pas là d'altruisme gratuit à proprement parler, mais de comportements qui restent plutôt égoïstes.

Il serait intéressant, éclairant (peut-être dérangent pour nous), mais malheureusement impossible, de savoir quel serait le comportement d'extraterrestres, au sens d'individus (animaux ?... mais comment faudrait-il les désigner ?) venant d'une autre planète ou galaxie, mais ayant une intelligence comparable à la nôtre, s'ils arrivaient sur Terre : auraient-ils envie, intérêt ou besoin, de protéger plutôt les humains que certains autres animaux ?

Bref, comme d'habitude je m'égarerai très loin !... Mais voilà bien des questions qu'il serait intéressant de débattre, si possible en toute sérénité en écartant les fanatiques !... Pour revenir à notre sujet, qu'est-ce qui pousse l'être humain à aimer, protéger ou s'occuper du sort des autres animaux, domestiqués ou sauvages ? Et en particulier des oiseaux dont nous comptons les effectifs, guettons les passages... Leur beauté, leur fragilité, ou peut-être simplement le sentiment de l'absolue nécessité de sauvegarder des écosystèmes naturels où toutes les espèces dépendent plus ou moins les unes des autres, nous compris ??!!!

La LPO Rhône contribue modestement à ces actions de protection, de comptage, d'étude, pour les espèces aviennes qui vivent ou passent dans notre région, mais aussi pour les amphibiens, les reptiles ou les mammifères. Vous trouverez ainsi dans ce numéro des comptes-rendus d'enquêtes ou de suivis, qui bénéficient toujours des très nombreuses données de notre base *faune-rhone*, par exemple dans ce numéro pour les rapaces, les hirondelles ou les oiseaux aquatiques.

Merci aux courageux rédacteurs et relecteurs, et merci à tous ceux qui contribuent à ces études en saisissant leurs données de terrain sur notre base www.faune-rhone.org.

Le Rédacteur en chef

(*) On pourra lire par exemple ce remarquable ouvrage : DAWKINS R. (2010). Le plus grand spectacle du monde. Librairie Arthème Fayard / Pluriel, Paris.

Sommaire du n°37/2014



Editorial

Enquête rapaces 2012 - carré 2932 E - Département du Rhône

Coordinateur et rédacteur Bertrand DI NATALE

Observatoire Rapaces 2013 - Bilan du suivi du carré 2930 O

LPO Rhône - Rédaction Aurélien SALESSE

Suivi d'une petite colonie d'Hirondelles rustiques à Pollionnay

Jacques CHATAIGNER

Comptage des Oiseaux d'eau hivernants *Wetlands* 2014 dans le département du Rhône

Coordinateur : Jean-Michel BELIARD pour la LPO Rhône

INFO ORNITHO :

Quelques données remarquables du printemps 2014

Des nouvelles de quelques nicheurs en 2014

Rédaction Dominique TISSIER

EFFRAIE n°37 / 2014

Revue éditée par la LPO Rhône (Ligue pour la Protection des Oiseaux, association locale du Rhône)

32 rue Sainte-Hélène 69002 LYON

☎ 04 72 77 19 85 FAX : 04 72 77 19 86 email : rhone@lpo.fr

Site internet : <http://www.lpo-rhone.fr/>

Groupe de discussion : <http://fr.groups.yahoo.com/group/LpoGroupe69/>

Base de données en ligne : <http://www.faune-rhone.org>

Edition et publication : LPO Rhône

Rédacteur en chef : Dominique TISSIER

Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu relire les articles de ce numéro : Christine CHATAIGNER, Nathalie VIDAL, Cyrille FREY, Jean-Michel BELIARD, Jonathan JACK, Jean-Paul RULLEAU, Bertrand DI NATALE.

Photo de couverture : *Martin-pêcheur d'Europe* / Jean-Marie NICOLAS.

Photos intérieures : Raphaël BARLOT, Jean-Michel BELIARD, Guillaume BROUARD, Sorlin CHANEL, Gilles CORSAND, Frédéric DOMENJOUR, Jean-Pascal FAVERJON, Fred LE GOUIS, Jean-Marie NICOLAS, Hubert POTTIAU, Olivier ROLLET, Rémi RUFER, Jean-Paul RULLEAU, Benjamin SEUROT, Dominique TISSIER, Tom VELLARD, Clément VEZIN.

Illustrations : Dominique TISSIER, Alain RUFER, Magalie DUBOIS.

Réalisation et mise en page : Dominique TISSIER

Reprographie et reliure : COREP Lyon.

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leurs auteurs et non la LPO.

Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : dominique.tissier@ecam.fr ou la LPO Rhône.

ENQUETE RAPACES 2012

Département du Rhône

Coord. : Bertrand DI NATALE

Chaque année, l'enquête relative aux rapaces diurnes est menée au niveau national. Des carrés de 5x5km² sont sélectionnés et prospectés par des milliers d'ornithologues amateurs et professionnels et permettent d'avoir une bonne perspective de l'évolution des populations de ces espèces souvent menacées. En 2012, l'un des carrés choisis dans le Rhône est celui de Mornant. L'article ci-dessous rapporte les principales observations réalisées lors de cette prospection (NDC).

Secteur étudié : Mornant - Carte IGN 2932 E

Coordonnées (en grades) : X = 2,50 / Y = 50,70

Ce carré, d'une surface de 25km², est situé dans les Monts du Lyonnais, en limite sud-ouest de notre département. Il a son centre à 2km 400 à l'ouest de la commune de Saint-André-la-Côte et englobe une partie des communes de Sainte-Catherine et de Saint-Didier-sous-Riverie au sud, au nord et à l'ouest, une partie de celles de Saint-Martin-en-Haut et de Larajasse, au nord et à l'est, une partie des communes de Rontalon et de Chaussan. Enfin, au sud-est, il borde la commune de Saint-Sorlin et atteint quasiment les limites de Mornant. Il se situe ainsi à une vingtaine de kilomètres de la limite de notre département avec celui de la Loire.

Du point de vue agricole, il est surtout constitué de pâturages et de prairies de fauche, parfois des parcelles de maïs surtout destinées à l'élevage bovin et d'autres parcelles de céréales. En dehors du paysage bocager agricole, il est essentiellement forestier sur sa partie orientale. Situé à une altitude assez élevée

d'environ 800 à 900 mètres, il bénéficie d'un climat relativement frais d'autant qu'il est exposé à tous les vents. Les forêts sont composées d'essences mixtes, d'arbres feuillus et de résineux. En bordure



est de ce carré, sur les coteaux, on trouve de nombreux vergers essentiellement de cerisiers, mais aussi quelques parcelles de maraîchage.

Ce sont sur ces contreforts orientaux que s'amorce, à l'issue d'une déclivité assez forte puisque l'on passe d'une altitude de 800 à environ 350 mètres, le plateau mornantais si connu des naturalistes locaux pour son cortège d'espèces « à forte valeur patrimoniale ».

La prospection s'est déroulée sur 29 sorties cumulant, avec l'ensemble des observateurs y ayant participé, 160 heures. Je remercie particulièrement les observateurs, que j'ai mis à rude épreuve lors des journées de suivi écovolontaire, en raison des distances à parcourir et de la chaleur. Ainsi, le 8 juillet 2012, en compagnie de Philippe PADES et surtout le 18 août 2012, en compagnie de Nicole CARRET, Alain FERRIE, Jonathan JACK, Dominique LABOUREL et Martine MATHIAN, journée mémorable à près de 41°C !

Enfin, je tiens également à remercier les contributeurs de la base naturaliste de la L.P.O. Rhône qui ont comblé en partie des lacunes de prospection, en particulier Charles FREY, Philippe DESCOLLONGES, Guillaume BROUARD, Jo VERICEL, Pierrick GIRAUDET et Aurélien SALESSE. Je remercie le directeur de la L.P.O. Rhône, Patrice FRANCO, dévoué à la cause des busards dans le Rhône, qui m'a transmis des informations très précieuses sur ces rapaces.

Rappel du protocole national :

Chaque année, l'étude porte sur un carré tiré au sort. Mais les rapaces n'ayant pas de territoires limités à nos frontières administratives ou géographiques, certains nidifiant hors du carré et y chassant de manière régulière et d'autres, au contraire, nidifiant dans le carré et chassant à l'extérieur, il n'est pas interdit aux coordinateurs de prospecter sur les bords extérieurs du carré d'autant que les itinéraires (chemins, sentiers de randonnées) ne permettent pas toujours de rester uniquement dans les limites du carré. Tous les couples comptés hors du carré d'étude et en bordure (jusqu'à parfois 3km des limites du carré) sont joints au comptage de l'étude, mais les commentaires du coordinateur local doivent être donnés en précisant bien les secteurs où ont été faites les observations avec le nom des communes et l'indication précise des lieux-dits, selon les modalités indiquées par les coordinateurs du protocole national. Les couples nicheurs du carré apparaissent ainsi clairement.

Les résultats pourraient paraître surestimés, mais les comptages sont exhaustifs et couvrent des secteurs hors des limites du carré, en bordure, ceci étant bien spécifié dans les commentaires, comme demandé. Il n'y a donc pas de surdensités de rapaces sur la surface d'étude comme pourrait le laisser croire une lecture trop rapide, puisqu'il est bien précisé que cette surface est plus vaste que celle du seul carré. Pour cette raison et pour lever toute ambiguïté, il a été décidé de préciser dans ce compte-rendu le nombre précis de couples certains, probables et possibles nidifiant précisément dans le carré et ceux nidifiant hors des limites du carré, en bordure.

SYNTHESE 2012

Bondrée apivore *Pernis apivorus* :

Couples certains et probables du carré : 1 en limite : 0

Couples possibles : 0 en limite : 1

Niveau de fiabilité : bon.

Un couple s'est reproduit avec certitude en limite nord-est du carré.

Le mâle, d'abord observé tardivement le 8 juillet, avait un plumage singulier : sa tête tendait au blanc cassé et non au gris, à l'instar d'un juvénile. Pourtant, je l'ai observé de près en chasse, posé au sol, puis sur un piquet de clôture, à Tiremanteau, commune de Rontalon, le 12 août, et j'ai pu voir l'iris jaune et non brun comme un jeune, ainsi que le dos grisâtre d'un adulte de sexe mâle. Cet individu fréquentera toute la partie est du carré du nord au sud, la plus forestière : le 15 juillet, il sera ainsi vu décrivant des orbites en compagnie d'une Buse variable, les oiseaux se faisant attaquer par un Faucon crécerelle. La femelle, au plumage standard, très probablement appariée à ce mâle, sera vue en chasse régulièrement toute la fin de saison, fréquentant tout le nord-est du carré ;



vue à 2 reprises depuis le Signal de Saint-André, en chasse le 18 août au centre du carré, puis disparaissant vers le nord-est dans un vallon boisé à proximité duquel elle devait nidifier.

Le 26 août, je la vis capturer une proie parmi des broussailles en lisière d'une clairière en contrebas du Signal. Le site du nid a pu être localisé un peu plus au nord. La femelle a été vue décollant de la lisière du bois situé au nord de la Panoncelière, tandis que son juvénile était entendu depuis ce bois, émettant des cris étirés à l'instar d'une jeune buse, mais au timbre sifflé typique de la Bondrée.

Notons qu'un autre mâle s'est envolé de la ripisylve du Ruisseau Pottensinet, affluent de la Coise, à 1km environ à l'ouest du carré, dans un secteur où l'espèce était fréquemment notée lors de la 1^e enquête 2000-2001, près d'un important massif boisé. Ce secteur est à l'opposé de celui du premier couple. Cet oiseau, vu tardivement le 2 septembre, était soit un nicheur local, soit un migrateur en escale ; il a été noté comme nicheur possible en bordure du carré.

Le début d'été localement froid et pluvieux n'a pas dû être très favorable à l'espèce. En dehors des bourdons, plutôt communs, peu de guêpes et de frelons ont été observés.

Milan royal *Milvus milvus* :

Couples certains et probables du carré : 0 en limite : 1

Couples possibles : 0 en limite : 1

Niveau de fiabilité : bon.

C'est la grande révélation de cette enquête : la nidification d'un couple au minimum, voire de 2 en bordure ouest du carré, est plus que probable, quasi-certaine, mais, en l'absence de découverte d'aire, par prudence, elle est notée comme seulement probable. L'espèce a fréquenté le carré toute la saison de reproduction, mes dates personnelles d'observations allant du 1^{er} mai au 18 août 2012.

Jusqu'à 4 individus ont fréquenté le carré dont au moins 3 adultes observés le 1^{er} mai au sud-est du carré, en chasse avec deux couples de Milans noirs locaux et de Buses variables. Un immature de 2 ans a été noté par au moins trois observateurs différents, individu surnuméraire ne se reproduisant certainement pas cette année.

Les adultes ont effectué des parades bruyantes tardivement, le 29 juillet, au sud-est de Saint-Martin-en-Haut, au-dessus d'un bois situé à l'est du lieu-dit "la Forêt", surplombant la déchetterie locale qui doit être particulièrement attractive pour tous ces milans. Ces oiseaux, un couple constitué par un mâle, nettement identifiable car avec les sous-caudales très jaunes et le plumage très usé, et une grande femelle, splendide, bien rousse, sont donc vus chantant et rejoints par deux juvéniles de l'année : une femelle et un mâle plus petit, tous les deux d'aspect plus brun-roux. C'est ce jeune mâle pour lequel j'ai noté une coloration que je n'avais jamais vue chez des Milans royaux immatures déjà âgés d'un mois : ventre brun fauve et frontière entre les couvertures sus-alaires et les rémiges sombre avec des liserés blancs très nets. Cet oiseau avait été observé en chasse avec ses parents, deux semaines plus tôt, le 15 juillet, au sud du carré tandis que le site de reproduction supposé est au nord-ouest. Ces oiseaux chassaient avec d'autres rapaces nicheurs voisins, Buse variable et Milans noirs avec des jeunes.

Ce couple de Milans royaux, avec le fameux mâle au ventre jaune bien particulier, paradait donc fin juillet en compagnie de ces deux jeunes ; la femelle, plus grande et bien rousse, piquait sur le mâle. Pour ma part, n'ayant vu des parades que sur les lieux de reproduction de l'espèce en Auvergne et en Corse, je n'ai jamais observé de milans en transit chanter et parader de la sorte : ces oiseaux, étant avec des jeunes, paradant comme les autres couples de rapaces locaux avec leurs jeunes, j'en déduis que cette reproduction est plus que probable et sera particulièrement à rechercher en 2013 à partir des

éléments géographiques dont nous disposons (secteur supposé de reproduction, secteurs de chasse identifiés, etc.).

Le troisième individu adulte surnuméraire fréquentant régulièrement le carré en mai et juin pourrait être un des individus nichant ailleurs en bordure du carré : il a donc été noté comme nicheur possible.

Le carré est géographiquement situé au sud-ouest du département du Rhône, non loin du département de la Loire où une population d'une douzaine de couples se reproduit dans les Gorges de la Loire et dans les Monts du Forez. Ces sites ne sont pas immédiatement proches des Monts du Lyonnais ; mais il est possible que cette population supposée du Rhône soit issue de la dynamique de celle de la Loire. D'autant que l'on sait depuis récemment que l'espèce se reproduit aussi dans la partie des Monts du Lyonnais de ce département. Un espoir régional donc, pour cette espèce, en fort déclin au niveau national, qui semble localement regagner un peu de terrain...

Milan noir *Milvus migrans* :

Couples certains et probables du carré : 1 en limite : 2

Couples possibles : 0 en limite : 4

Niveau de fiabilité : bon.

Un couple au minimum dans le carré et deux en bordure : le premier couple certain a nidifié au sud-est de Saint-Martin-en-Haut, secteur où ils ont été observés dès le 8 avril volant jusqu'au-dessus du village. Ce lieu semble attractif en raison de la proximité de la déchetterie communale.

Les oiseaux de ce couple ne présentaient pas d'anomalie de plumage : la grande femelle a été vue revenant depuis le sud, passant au-dessus du Barrot le 7 juillet et se rendant en direction du nord-ouest du carré chassant à plus de 5km de distance. Ce sont ces oiseaux qui ont certainement donné la grande jeune femelle juvénile au plumage plus chaud et avec les sous-alaires claires qui fréquentait le secteur de l'ouest et du nord-ouest du carré le 12 août, lieu fréquenté par les parents.

L'autre couple, dont les critères de nidification certaine sont encore meilleurs, a été localisé sur le bois de Chavassieux où le mâle paraît le 15 juillet en présence de son jeune, un mâle plus petit, accompagné de sa mère, une grande femelle au plumage tellement usé qu'elle n'avait presque plus d'échancrure à la queue. Le mâle, au plumage impeccable, quant à lui, chassait également à l'ouest du carré le 15 juillet au-dessus des champs fraîchement fauchés. Ce sont très certainement ces oiseaux qui avaient été observés en compagnie de l'autre couple nicheur du carré en chasse au sud-est du carré le 1^{er} mai. Le bois de Chavassieux, situé en bordure est du hameau du même nom, semble très attractif pour cette espèce souvent reconnue comme piscivore, du fait de la proximité de plusieurs petits étangs dans un vallon où coule un affluent de la Coise, le ruisseau Vergnassière.

En même temps que ces deux couples, dans un secteur plus à l'est, j'observai un autre couple dont le mâle a ensuite été localisé près du lieu-dit des Rivières, toujours près ou dans la ripisylve bordant le ruisseau de Fondagny ; il a été noté nicheur probable ici, car vu en compagnie d'une femelle plus grande, elle-même revue séparément peu après.

Et tandis que ces 3 couples étaient localisés quasiment en même temps, j'observai, sur fond de ciel, à moyenne altitude, sept autres Milans noirs, mais plus au sud, hors des limites du carré, au sud de Saint-Didier-sous-Riverie, à peu près au-dessus du vallon du Bozançon en bordure duquel ces oiseaux pourraient se reproduire. Ce sont ces oiseaux que, par extrapolation, j'ai noté comme nicheurs possibles, tous ne pouvant être des surnuméraires non reproducteurs. Ce qui est certain, c'est qu'à la date du 1^{er} mai, j'ai observé simultanément 13 oiseaux dont au moins les trois couples localisés du carré.

Les densités sur le secteur semblent correctes et sont explicables par la présence du réseau hydrographique peu éloigné du couloir rhodanien plus à l'est et de celui de la vallée du Gier plus au sud. Notons que la dernière observation s'est faite tardivement, le 2 septembre, s'agissant *a priori* du jeune mâle né au bois de Chavassieux fréquentant les abords de son lieu de naissance ; nous l'avons ainsi vu près du bois lors de la journée écovolontaire du 18 août, avec les marques typiques (lignes blanches) entre les couvertures sus-alaires et les rémiges sombres. Le 2 septembre, si c'est bien lui, mais il avait le même aspect et la même taille, je l'observai décoller du bord de l'étang de Moulin Bénière à 2,5km au sud-ouest de son lieu de naissance.

Épervier d'Europe *Accipiter nisus* :

Couples certains et probables du carré : 1 en limite : 1

Couples possibles : 0 en limite : 2

Niveau de fiabilité : moyen.

Globalement sur l'ensemble du carré, il y a eu peu d'observations de cette espèce malgré de nombreux milieux favorables. Mais il est vrai qu'elle peut s'avérer fort discrète. On constate cependant des observations d'individus isolés, généralement des mâles, hors des limites du carré, à 1km entre le sud et le sud-est, du 17 avril au 9 septembre. Philippe DESCOLLONGE signale régulièrement à partir du mois d'août un à deux individus à Riverie ainsi que dans la commune de Saint-Maurice-sur-Dargoire située plus à l'est du carré. Pour ma part, l'observation d'un mâle venant de la direction de ce village, *a priori* en chasse en direction du vallon du Ruisseau Corsenat à Croix-Pomaret - Saint-Didier-sur-Riverie, atteste de la présence de l'espèce dans le sud-est : cette multitude d'observations au sud-est du carré permet de penser que l'espèce est au moins nicheuse probable dans ce secteur.

Le 9 septembre, j'observai également un Épervier mâle en bordure de Sainte-Catherine, au sud de cette commune où il existe également des habitats favorables (massifs boisés) ; il est difficile de dire s'il s'agit du mâle du sud-est, les oiseaux pouvant couvrir un large territoire de chasse. Cet individu a été noté nicheur possible.

Au nord-ouest, à 1,5km de l'angle du carré, les cris d'un individu ont été entendus le 2 septembre depuis le bois de la Chênaie, massif boisé très favorable. Dans cette partie nord-ouest, la découverte d'une ancienne aire, plateforme typique oblongue assez épaisse à la fourche d'une branche de Charme, dans le Bois de la Charmance, le 8 avril 2012, atteste d'une nidification lors d'une année antérieure. Mais une aire ancienne peut être revisitée quelques années plus tard. Et le 18 août, lors de la journée écovolontaire, nous avons observé un couple d'Éperviers au lieu-dit le Sapin, plus à l'est, à Saint-Martin-en-Haut ; la femelle de ce couple a pris la direction du bois de la Charmance et y est entrée. Cette nidification a été notée comme possible dans le nord-ouest.

Un couple est observé le 18 août dans le centre-nord du carré. Je ne saurais dire s'il s'agit des parents du jeune criant bruyamment, le 26 août vers 20 heures, dans le petit bois du sud du lieu-dit Monchard situé à 1,250km au nord-est du lieu de l'observation du 18. Ce jeune appartient peut-être à un autre couple, mais en tout cas, il atteste de la reproduction certaine de l'espèce à la limite nord du carré.

Buse variable *Buteo buteo* :

Couples certains et probables du carré : 12 en limite : 15

Couples possibles du carré : 3 en limite : 8

Niveau de fiabilité : bon.

C'est l'une des deux espèces de rapaces diurnes, avec le Faucon crécerelle, les plus abondantes du carré, les oiseaux occupant quasiment tous les bois du secteur d'étude. En ce qui concerne la reproduction, le premier jeune a été entendu le 7 juillet depuis



le bois du Petit Châtelard, à 2,5km hors de la limite sud du carré. C'est ensuite que les observations de juvéniles ont été régulières. Il y a au minimum 12 couples dans le carré et 15 en bordure, dont 18 couples nicheurs certains et 9 probables.

Les 11 couples nicheurs possibles ont été géographiquement localisés mais peuvent être soit des oiseaux des couples précédents en déplacement mais difficiles à identifier, soit des individus isolés et peut-être non reproducteurs. En revanche, une femelle immature de plus de 2 ans observée le 15 juillet dans le sud du carré à plusieurs reprises et se joignant aux couples locaux n'a pas été prise en compte dans le calcul.

En ce qui concerne les résultats de la reproduction, il est intéressant de noter que, sur les 18 couples ayant donné des jeunes à l'envol, 15 l'ont été avec un jeune, 2 avec 2 jeunes et 1 avec 3 jeunes. C'est la première fois que je note une nichée de 3 jeunes et celles de 2 sont également très occasionnelles. La reproduction semble avoir été bonne dans le secteur, surtout au sud et à l'ouest du carré, peut-être en raison du bon état de santé des populations de rongeurs (surtout Campagnol terrestre *Arvicola terrestris*) et de lapins et aussi peut-être du fait de la proximité de la déchetterie de Saint-Martin.

Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* :

Couples certains et probables du carré : 1 en limite : 1

Couples possibles : 0 en limite : 1

Niveau de fiabilité : moyen.

Les observations de cette espèce ont eu lieu dès la première sortie réalisée, le 25 mars. Ainsi, un superbe mâle adulte en plumage nuptial a été observé très régulièrement en chasse au nord du carré entre le 25 mars et le 8 avril. Ce mâle a été vu sortant du bois de Grand Mont au centre du carré, suivi ensuite de la femelle. Puis les 2 oiseaux ont été vus paradant au-dessus du bosquet du Rampeau, en bordure du village de Saint-André-la-Côte, puis localisés dans un taillis à l'est du bois de Grand Mont le 1^{er} mai. Il est intéressant de noter que si le mâle chassait au nord du carré, la femelle, quant à elle, chassait plutôt au sud-ouest dans le carré, observée par 4 fois le 15 juillet dans trois secteurs proches géographiquement. La femelle qui a été observée en chasse le 8 juillet en bordure est du carré appartient peut-être aussi à ce couple.

Mais comme un oiseau a été entendu vocalisant au nord-est de la limite du carré, en bordure du village de Rontalon, depuis une plaine agricole, non loin d'une lande à genêts très favorable, il pourrait faire partie d'un couple possible dont le territoire serait assez éloigné du premier. Je n'ai cependant pas plus d'éléments.

Le couple nicheur probable noté est celui dont le mâle a la particularité d'avoir un plumage immature, et donc âgé de 2 ans, observé en chasse en compagnie de sa partenaire le 7 juillet à 2,5km de la limite sud du carré à Sainte-Catherine, aux lieux dits le Barrot et Saint-Apollinaire. Ces mêmes oiseaux sont revus le 15 août en chasse au sud-est, dans le carré, se chamaillant avec une Buse variable au-dessus de Martouda. Remarquons que, chaque année de prospection dans le carré, j'observe un couple d'oiseaux avec le mâle en plumage de 2 ans. En 2001, j'ai même observé un accouplement et des parades au-dessus d'un taillis en bordure de Saint-André-la-Côte d'un mâle en plumage immature avec une femelle. Dans la bibliographie, j'ai pu apprendre que les mâles de 2 ans pouvaient déjà se reproduire.

Ce carré est l'un de ceux où l'espèce présente ses meilleures densités dans le département du Rhône. Toutefois, on ne sait rien de la réussite de la reproduction. Même si le nid d'au moins un de ces couples a été localisé, aucun jeune n'a été observé. En 2001, la population avait été estimée à 2 couples probables et un possible avec un des mâles âgé de 2 ans. Avec le même nombre d'oiseaux notés dans le carré, on peut supposer que la population y est stable si l'on veut traduire une tendance.

Busard cendré *Circus pygargus* :

Couples certains et probables du carré : 1 en limite : 7

Niveau de fiabilité : bon.

La première observation de cette espèce date du 1^{er} mai à Saint-Maurice-sur-Dargoire, au Condamin, en bordure sud-est du carré, à 1,4km environ, avec le spectacle d'une parade collective entre trois mâles et une femelle, l'un des mâles tentant de plaquer la femelle au sol en lui piquant dessus. L'un de ces trois mâles sera revu en chasse ensuite toute la journée à l'est du carré, dans un des principaux secteurs de nidification de l'espèce dans le département du Rhône.

Selon Patrice FRANCO du Groupe de Protection des Busards du Rhône, 2 couples se sont reproduits là dans des parcelles de ray-grass, mais l'un d'eux a échoué suite à destruction (sans plus de précision) et l'autre, qui a mené 4 jeunes à l'envol, a nécessité une protection par déplacement du nid et la mise en place d'un grillage.

Toujours selon P. FRANCO, 3 autres couples ont nidifié plus à l'est du carré à 2,5 km de la bordure, à la limite des communes de Mornant et de Saint-Laurent-d'Agny : un dans une friche constituée de ronciers, ne nécessitant aucune intervention, menant 4 jeunes à l'envol ; les 2 autres, dans des parcelles de blé qui ont en revanche exigé une intervention : un couple, dont le mâle était mélanique, a donné un jeune qui a dû être transporté en centre de soins après son envol, et le nid de l'autre couple avec 3 jeunes a été déplacé à la moisson.

Non moins connus sont les sites de Sainte-Catherine, à Saint-Apollinaire et au Barrot, à 2,5km au sud-ouest du carré, avec peut-être deux couples dont un certain a donné 2 jeunes à l'envol sans intervention. J'ai noté également à cet endroit un mâle mélanique défendant son territoire contre l'intrusion d'une Corneille noire et décollant d'un champ de céréales où il pourrait avoir eu son nid. Il est noté nicheur probable, sans certitude malgré ce comportement de défense.

Un mâle gris a été vu chassant régulièrement dans le carré, venant des sites précédents, les 15 juillet et 18 août. Je pensais qu'il était nicheur au Barrot, mais un nid a été découvert par le Groupe Busards dans une coupe forestière dans le centre-est du carré. Ce nid placé en milieu naturel au sud du village de Saint-André-la-Côte n'a fait l'objet que d'une surveillance et a donné 2 jeunes à l'envol.

Nous avons donc 7 couples nicheurs certains dont un seul dans le carré, les autres en bordure est et sud jusqu'à 2,5km des limites et un probable. Parmi les 7 certains, 5 ont donné 16 jeunes à l'envol dont 3 avec intervention, 1 dont on n'a pas observé les jeunes à l'envol et 1 qui a échoué pour cause inconnue.

Circaète Jean-le-Blanc *Circaetus gallicus* :

Couples certains et probables du carré : 0 en limite : 1

Couples possibles : 0 en limite : 1

Niveau de fiabilité : moyen.

Les premières observations locales ont été rapportées tardivement par Guillaume BROUARD, le 26 mai près de Sainte-Catherine, avec 2 individus sans précision. Mais à Riverie, jusqu'à 3 individus ont été observés le 3 août par Philippe DESCOLLONGE. Il est probable qu'un couple, voire qu'un trio, déjà observé personnellement les années précédentes dans ce secteur, ait nidifié à environ 2km au sud du carré, dans le vallon du Bozançon où l'espèce est habituelle.

Mais d'autres observations ont eu lieu dans le centre du carré, notamment le 3 août, toujours par P. DESCOLLONGE.



Mes propres observations ont été tardives ; la première à Rontalon, en dehors des limites du carré au nord, à environ 1,5km, au-dessus du bois du Grand Bacha : un adulte sombre mâle que je verrai en compagnie de sa partenaire en chasse, une femelle plus grande et très claire, le 15 août juste au nord de Riverie. Il doit donc s'agir des mêmes oiseaux vus au nord comme au sud sachant que cette espèce a une zone de chasse très large. Il y a au moins un couple probable, mais peut-être nidifiant hors des limites du carré, plutôt au sud qu'au nord. Aucune autre indication n'a pu être obtenue pour l'individu surnuméraire.

Faucon hobereau *Falco subbuteo* :

Couples possibles du carré : 0 en limite : 2
Niveau de fiabilité : mauvais.

Le faible nombre d'observations de cette espèce ne permet pas de donner une appréciation fiable de la population par rapport à d'autres enquêtes précédentes. Néanmoins, en bordure sud du carré, il y a 2 observations d'individus isolés dont celle rapportée par P. DESCOLLONGE à 2,6km à l'est du carré, le 23 juillet, à Corsenat, commune de Mornant. Il s'agit peut-être du même individu que j'ai contacté en bordure du village de Sainte-Catherine, le 15 août, vers le ruisseau de la Platte. Cet individu a été noté nicheur possible du fait de vocalisations constatées, qui n'ont lieu généralement que sur les sites de reproduction (GEROUDET).



Enfin, à 5km plus au nord-ouest en bordure du carré, un individu, peut-être différent, a également été entendu depuis le Bois d'Arnaïs le 29 juillet. La distance entre ces deux points bordant le carré étant suffisamment grande, cet oiseau a donc été noté comme nicheur possible également.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus* :

Couples certains et probables du carré : 8 en limite : 10
Couples possibles : 4 en limite : 7
Niveau de fiabilité : bon.

La densité relevée semble bonne. La reproduction, parfois avec 3 jeunes à l'envol par couple, semble également assez bonne. Un seul couple observé le 1^{er} mai semble avoir nidifié en milieu urbain, si l'on peut ainsi qualifier le clocher de l'église de Saint-Didier-sous-Riverie, ou à proximité.



Tous les autres ont été trouvés en zone rurale, mais bien souvent en bordure de hameaux de fermes dans d'anciens nids de corvidés plutôt que dans des bâtiments.

Le premier couple nicheur a été observé au lieu-dit la Bertranière, au centre du carré, à Saint-Martin-en-Haut le 25 mars. Des parades avec nourrissage de la femelle par le mâle ont été relevées le 1^{er} mai à Saint-Sorlin, à 1,3km à l'est du carré. Le premier couple observé avec des jeunes à l'envol l'a été à 2,5km hors des limites au sud du carré, au lieu-dit le Barrot, à Sainte-Catherine à la date du 7 juillet. Là, le couple chassait au-dessus des prés et des champs, en compagnie de 3 juvéniles qui s'entraînaient au vol depuis un arbre mort.

Parmi les couples nicheurs certains, 2 couples ont donné 3 jeunes à l'envol (dont celui du Barrot), 2 ont donné 2 juvéniles et 12 n'ont été vus qu'avec un seul jeune. Les couples nicheurs probables sont ceux qui ont été observés cantonnés sur des lieux-dits précis, mais sans observation de jeunes en juillet, août et septembre.

Enfin, il y a 11 couples notés nicheurs possibles s'agissant d'individus non clairement identifiés, en marge des secteurs de reproduction connus. Ces oiseaux ne sont peut-être que ceux des premiers secteurs en déplacement ou bien des individus réellement seuls qui n'ont pas trouvé de partenaire.

Bertrand DI NATALE
Coordinateur de l'enquête Rapaces du Rhône
LPO Rhône



Quelques données remarquables en marge de l'enquête :

Situé sur un axe migratoire, entre la vallée du Rhône et la bordure du Massif central, le carré promettait une diversité avifaunistique remarquable constatée surtout pour les rapaces diurnes. En ce qui concerne les rapaces nocturnes, j'ai essentiellement eu des contacts avec quelques Chevêches d'Athéna *Athene noctua*, toujours dans les hameaux ou en bordure, surtout en dehors des limites du carré sur les parties situées au sud et à l'est présentant des habitats favorables, ouverts et moins élevés en altitude. Signalons aussi un jeune Grand-Duc *Bubo bubo*, probablement en recherche de territoire, qui émettait ses cris typiques au timbre métallique depuis un massif boisé de Chaussan le 26 août 2012.

Parmi les espèces observées les plus remarquables, signalons le contact régulier avec le Grand Corbeau *Corvus corax* à Rontalon, ainsi que le Vanneau huppé *Vanellus vanellus* contacté assez régulièrement dans les labours.

Un seul rapace diurne n'a pas été placé parmi les espèces nicheuses de l'enquête : le Faucon pèlerin *Falco peregrinus*. Un mâle adulte a été observé le 12 août 2013 au nord-est du carré. Cet oiseau, portant bien son vocable de "pèlerin", a été vu en provenance de l'est, probablement était-ce un des individus de l'agglomération lyonnaise, peut-être celui de la raffinerie de Feyzin. Il est intéressant de constater que, chaque année, dans chaque carré de notre département, il y a en moyenne une observation d'un individu en erratisme ou en chasse...

Enfin, le rare picidé dans notre département qu'est le Torcol fourmilier *Jynx torquilla* a été contacté à deux reprises : une fois, au printemps, le 8 avril 2012 avec deux chanteurs - un mâle et une femelle se répondant (la femelle a une voix plus étouffée et assez enrôlée par rapport au mâle) - depuis une lande près du hameau de Pierre-Longue à Saint-André-la-Côte. Ces chants, comme bien souvent constaté chez cette espèce assez réactive mais par ailleurs fort discrète, ont été déclenchés par mon passage. Les jours suivants, je n'ai pas réentendu les oiseaux à cet endroit qui me semblait très favorable puisque riche en fourmis dont raffole l'espèce. En conséquence, je pense qu'il s'agissait de migrateurs en escale. Un autre individu contacté dans une prairie de Sainte-Catherine, certainement aussi à la recherche de fourmis, le 15 août 2012, était peut-être aussi un oiseau en halte migratoire.

Aussi anecdotique est l'observation d'une Pie-grièche à tête rousse *Lanius senator* en bordure de route, posée sur un fil, le 18 août 2012. Revenu en fin d'après-midi, en compagnie de Jonathan JACK, nous ne l'avons pas retrouvée. Il devait aussi s'agir d'un migrateur en escale.

Parmi les insectes, signalons le Criquet jacasseur *Chortippus scalaris*, une espèce très localisée en certains points du carré et qui a habituellement une prédilection pour les pelouses des moyennes et hautes montagnes. Le Criquet verdelet *Omocestus viridulus* et celui des clairières *Chrysochraon dispar* ont également été trouvés en bordure des chemins : ce sont des espèces plutôt localisées également dans le département du Rhône d'après mon expérience de terrain.

Bertrand DI NATALE

Bibliographie :

- **Base de données de la LPO Rhône.** www.faune-rhone.org
- **BELLMANN H., LUQUET G. (1995).** *Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale.* Delachaux & Niestlé, Lausanne : 384 pages.
- **BOSSUS A., CHARRON F. (2003).** *Guide des chants d'oiseaux d'Europe occidentale. Description et comparaison des chants et des cris.* Delachaux & Niestlé, Paris : 240 pages.
- **DI NATALE B. (2001).** Enquête nationale 2000-2001. Estimation des populations de rapaces diurnes nicheurs en France : résultats d'enquête du département du Rhône. CORA-Rhône, Lyon.
- **GENSBOL B. (2005).** *Guide des rapaces diurnes. Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient.* Delachaux & Niestlé, Paris : 403 pages.
- **GEROUDET P. (1965-1984).** *Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe.* Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, sixième édition : 427 pages.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L., ZETTERSTRÖM D. (2010).** *Le guide Ornitho.* Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.



Observatoire Rapaces 2013 – Bilan du suivi du carré 2930 O

LPO Rhône - Rédaction Aurélien SALESSE

Rappel de la méthode

L'observatoire Rapaces est un programme national qui fait suite à l'enquête « Rapaces diurnes » mise en place en 2000, et coordonné par la mission « Rapaces » de la LPO France et le CNRS de Chizé. L'objectif est de suivre les populations de rapaces diurnes dans le temps, année après année, comme le fait le programme STOC-EPS pour les oiseaux communs.

Chaque année, 5 carrés de 5x5km sont tirés aléatoirement dans chaque département. Sachant que les carrés sont fixes, un même carré réapparaîtra forcément une autre année, parfois même l'année suivante. Afin que les résultats du suivi soient les plus fiables possibles au niveau national, il est nécessaire qu'au minimum un carré soit suivi dans chaque département.

Le protocole est relativement simple : le suivi d'un carré consiste à inventorier de façon la plus exhaustive possible l'ensemble des couples nicheurs de toutes les espèces de rapaces diurnes présentes, la méthode de prospection étant laissée à l'appréciation de l'observateur et pouvant être différente d'une année à l'autre.

Lors de la restitution des résultats, trois types de données sont demandés :

- Le nombre de couples nicheurs possibles, probables et certains pour chaque espèce observée
- La fiabilité des observations, à savoir le pourcentage d'oiseaux avec un comportement reproducteur parmi tous ceux observés au cours de la saison
- La pression d'observation avec le nombre de sorties et d'heures de prospection correspondantes.

Bien que la méthode de prospection soit laissée à l'appréciation du ou des observateurs, la Mission « Rapaces » de la LPO France propose 4 types de prospections :

1. La réalisation de points d'observation fixes pendant une heure en divisant le carré en carreaux d'1 km², soit 25 points d'une heure visités 2 à 3 fois dans la saison et répartis de façon à couvrir les périodes de reproduction de toutes les espèces
2. Parcourir à pied tous les sentiers et routes du carré en recensant tous les rapaces observés
3. Réaliser des observations simultanées quand le nombre d'observateurs le permet, en essayant de couvrir une surface la plus grande possible. Cette méthode permet d'éviter les doubles comptages, problématiques dans les cas des rapaces à grand territoire
4. Recherche préalable des nids en hiver et réalisation de points d'observation par la suite, près des aires pour confirmer leur occupation. Cette méthode n'est valable que pour les rapaces arboricoles et n'est pas applicable aux busards.

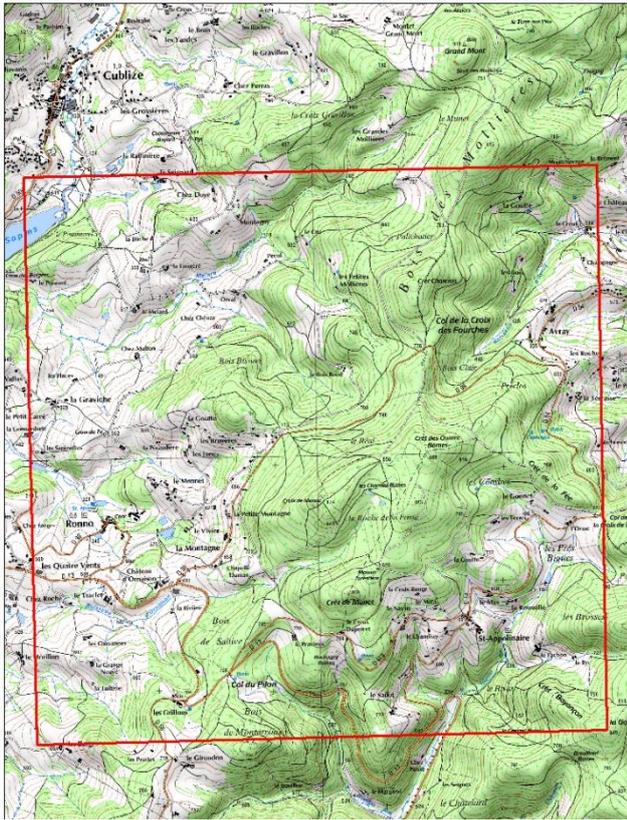
En fonction des milieux représentés, du relief du carré et du nombre d'observateurs, les méthodes présentées ci-dessus devront être combinées. Ici, c'est la méthode 2 de prospection aléatoire qui a été utilisée, en parcourant les sentiers et routes du secteur tout en s'appuyant sur les données saisies dans la base Faune Rhône.

Présentation du carré suivi

Le carré 2930 O est situé dans le sud des Monts du Beaujolais, entre les communes de Valsonne, Saint-Appolinaire et Ronno.

La moitié Est du carré, dans les communes de Valsonne et St-Appolinaire, est caractérisée par un relief assez marqué (amont du vallon du Soanan). Le paysage est largement dominé par des plantations résineuses de douglas, par des coupes à blanc sur les pentes et par des prairies (parfois humides) dans les fonds de vallons.

L'autre moitié bascule vers le bassin d'Amplepuis dans la commune de Ronno. Les milieux sont beaucoup plus agricoles et dominés par des prairies et des cultures séparées par des haies plus ou moins clairsemées.



Résultats du suivi 2013

Pression d'observation

Entre mai et juillet 2013, 4 sorties de prospection ont été effectuées dans ce carré, correspondant à 25 heures de prospection par 4 observateurs différents.

Les observations de rapaces réalisées ont été effectuées dans le cadre de prospections personnelles isolées, mais aussi dans le cadre des « 24h naturalistes » organisées par la FRAPNA Rhône le week-end du 8-9/06/2013 à Saint-Appolinaire.

L'ensemble des observations effectuées était situé dans la moitié sud du carré, par conséquent la pression d'observation dans la moitié nord du carré a été nulle cette saison.

Espèces observées :

▪ **Bondrée apivore :**

Couples possibles : 1 / Couples probables : 0 / Couples certains : 0

En 2013, un seul individu a été entendu en vol le 13/07. La Bondrée est généralement un oiseau discret qui s'exprime soit au contact d'un congénère, soit en cas d'excitation, soit près du nid. De plus, compte tenu de la présence d'un habitat favorable à l'espèce (milieux agricoles bocagers en limite des massifs de résineux), la nidification de la Bondrée dans ce secteur est tout à fait possible.

▪ **Milan royal :**

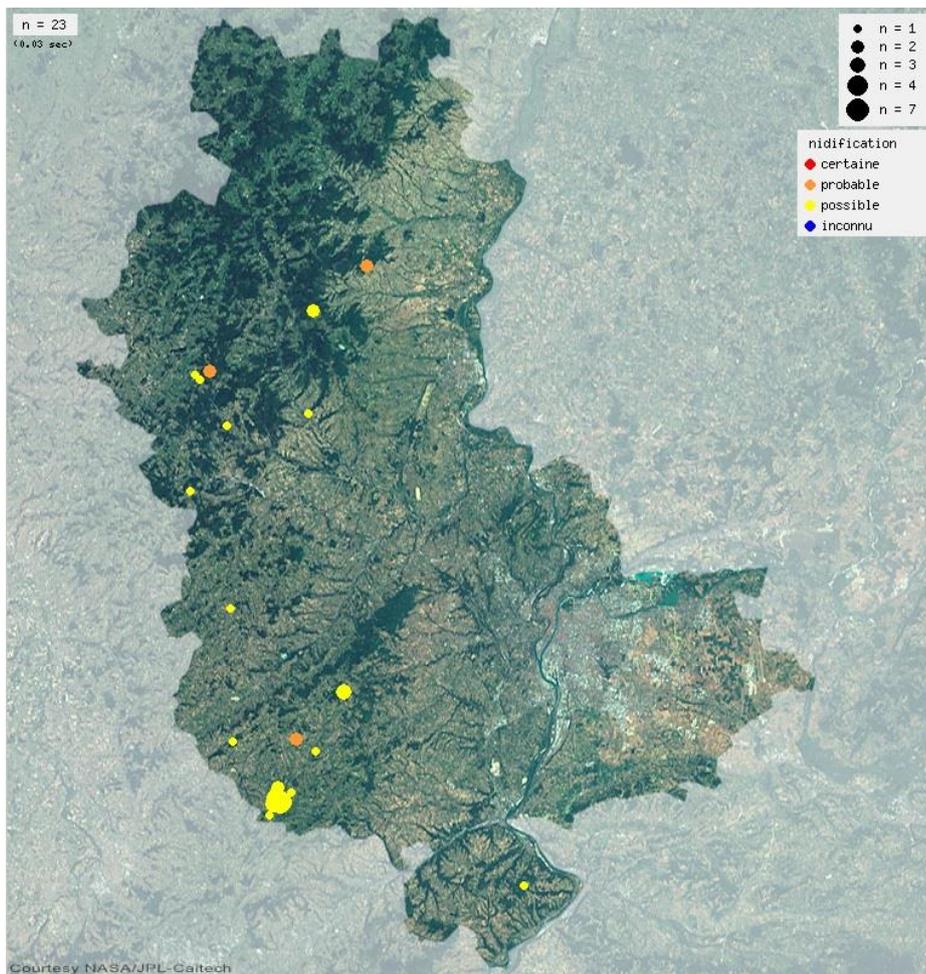
Couples possibles : 0 / Couples probables : 1 / Couples certains : 0

En 2013, deux oiseaux ont été observés ensemble le 05/05 avec un comportement laissant penser qu'il s'agissait d'un couple cantonné (vol circulaire en pompe jusqu'à haute altitude, puis vol direct vers l'est). Ensuite, le 13/07, un oiseau a été observé seul plongeant dans un bois de la commune de Ronno. Cette seconde observation a eu lieu à 1.8km de la précédente, ce qui est insuffisant pour dire que ces deux contacts correspondent à deux cantons différents.

Cette espèce est actuellement considérée comme nicheur probable dans le département avec deux noyaux de population identifiés.

D'un côté, le plateau sud des Monts du Lyonnais, depuis St-Martin-en-Haut jusqu'à la limite avec la Loire (Larajasse, St-Symphorien-sur-Coise). Ici la présence d'un ou plusieurs couples nicheurs est fortement suspectée et fait l'objet de recherches, mais aucune observation ne permet de dire que l'espèce soit nicheuse certaine jusqu'à présent.

Ensuite, la présence d'oiseaux nicheurs dans les Monts du Beaujolais est également possible et plusieurs observations vont dans ce sens. Cependant, pour le Milan royal comme pour d'autres espèces, ce secteur du département souffre d'un criant manque de prospection. L'observation de ce couple nicheur en 2013 soulève donc la possibilité de la présence d'une petite population dans les Monts du Beaujolais.



Carte des observations de Milan royal avec un statut de nidification

▪ **Autour des palombes :**

Couples possibles : 1 / Couples probables : 0 / Couples certains : 0

Un seul Autour des palombes a été observé en déplacement le 08/06 au cours des 24h naturalistes. Cette espèce discrète est difficile à localiser. Le meilleur moyen de localiser un couple nicheur reste de chercher à l'entendre, puisque celui-ci crie surtout près de son nid, ou bien de rechercher des vols en festons au moment des parades nuptiales en début de saison.

Dans le Rhône, cette espèce est très peu contactée en dehors des observations d'oiseaux en mouvement. Pourtant les secteurs occupés sont variés, allant du Pilat au Val de Saône en passant par Miribel-Jonage.

▪ **Buse variable :**

Couples possibles : 3 / Couples probables : 2 / Couples certains : 0

Cinq couples nicheurs ont été observés dans ce carré en 2013.

Les deux couples probables correspondent à des observations directes de couples en vol, l'un au-dessus d'un boisement isolé dans le bocage près de Ronno et l'autre au-dessus d'un massif de résineux en compagnie d'un troisième oiseau.

Les trois autres nicheurs possibles correspondent à des oiseaux observés en vol le même jour à deux endroits différents ou en compagnie d'un couple pour le dernier.

Cependant, comme seule la moitié sud du carré a fait l'objet de prospections, les chiffres présentés ici sont sans doute sous-évalués par rapport à la réalité.

▪ **Circaète Jean-le-Blanc :**

Couples possibles : 1 / Couples probables : 0 / Couples certains : 0

En 2013, il n'y a eu qu'une seule observation de Circaète dans le carré, à savoir un individu en vol le 08/06 lors des « 24 heures naturalistes ».

Les plantations de résineux largement dominantes ne sont pas favorables à la nidification de l'espèce, qui recherche des arbres de forme tabulaire ou avec une branche latérale largement dégagée (GEROUDET, 1984), ce qui est souvent représenté par le Pin sylvestre, avec une exposition de préférence au sud-est. Cependant, comme ce rapace occupe de larges territoires (10-15km de rayon d'action), il est également possible que l'oiseau observé l'ait été assez loin de son secteur de nidification et ait été plutôt en chasse au-dessus des coupes forestières fortement susceptibles d'accueillir les reptiles qu'il recherche. De plus, compte tenu de la sous-prospection dont souffre le secteur des Monts du Beaujolais, il est possible que les effectifs de Circaète soient sous-évalués dans le département.

▪ **Faucon hobereau :**

Couples possibles : 2 / Couples probables : 0 / Couples certains : 0

Malgré sa discrétion, cette espèce a été observée sur deux secteurs différents du carré, en vol. Bien que ce soit une espèce plus adepte des paysages semi-ouverts à ouverts (1-30% de boisements) que des grand massifs de résineux, les individus ont été observés sur des secteurs plantés de douglas. D'après Géroudet, son rayon d'action est variable mais peu connu ; il s'éloigne peu pour rechercher des insectes, mais il pourrait parcourir plusieurs kilomètres pour chasser des hirondelles. Ici, il est plus probable que les oiseaux observés nichent dans le bassin d'Amplepuis où le paysage convient mieux à la nidification et où le Lac des Sapins pourrait fournir suffisamment d'odonates pour un couple nicheur.

▪ **Faucon crécerelle :**

Couples possibles : 2 / Couples probables : 0 / Couples certains : 1

Cette année, les trois couples nicheurs identifiés étaient localisés dans les milieux agricoles de la moitié ouest. Le couple nicheur certain correspondait à une famille localisée le 13/07 par Cyrille FREY. Les deux autres correspondent à des oiseaux observés en déplacement, toujours dans les milieux bocagers du quart sud-ouest du carré.

Cette espèce commune est logiquement plus abondante dans les milieux bocagers du bassin d'Amplepuis que dans les plantations résineuses des reliefs.

Cependant, comme pour la Buse variable, le manque de prospection dans la moitié Nord du carré ne permet pas d'avoir une vision exhaustive de la présence de l'espèce ici et les chiffres présentés sont sûrement bien en dessous de la réalité.

Conclusion

Les prospections réalisées dans le cadre de l'Observatoire Rapaces sur le carré tiré aléatoirement dans notre département ont montré que le Rhône abrite une diversité spécifique remarquable : avec 7 espèces présentes, plus de la moitié des rapaces diurnes nicheurs du département sont représentés.

Une surprise cependant apparaît avec l'absence de l'Epervier d'Europe, mais surtout des deux espèces de busards et particulièrement du Busard Saint-Martin qui, avec les nombreuses coupes à blanc et plantations de résineux, a à sa disposition des surfaces non négligeables d'habitat favorable.

Pour les années à venir et pour d'autres carrés comme pour celui-ci, une pression d'observation plus importante sera nécessaire, à travers par exemple l'organisation de sorties spécifiques.

Hormis ce dernier point, la présence du Milan royal et du Circaète Jean-le-Blanc est encourageante et doit inciter à prospecter de façon plus exhaustive les Monts du Beaujolais.

Suivi d'une petite colonie d'Hirondelles rustiques *Hirundo rustica* à Pollionnay

Jacques CHATAIGNER

Introduction

Ce document constitue le compte rendu d'observations d'une petite population d'Hirondelles rustiques *Hirundo rustica*, que nous avons effectuées dans une période s'étendant du 12 avril 2014 jusqu'au 1^{er} septembre 2014, dans les locaux du club hippique « la Randonnée » à Pollionnay (69290), au lieu-dit La Cozonnière (4°39'44.35" E / 45°46'5.08" N - 416 m).

Premières observations

Le groupe d'hirondelles dont nous décrivons dans les paragraphes qui suivent l'évolution des effectifs en 2014 sont des hirondelles rustiques qui reviennent depuis un certain nombre d'années nicher et se reproduire dans différents locaux (remise, écuries) du club hippique « la Randonnée » à Pollionnay (69290).

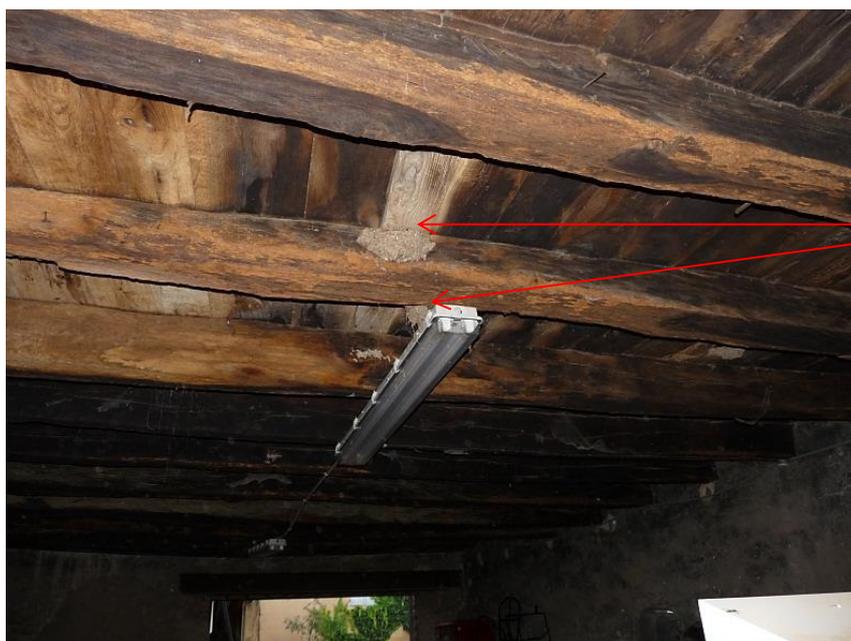
En 2014, la 1^{ère} observation de ce groupe d'oiseaux a été faite le 12 avril 2014 au soir (vers 20h) ; 2 ou 3 couples ont alors été observés, qui réoccupaient des nids existants assez nombreux dans les écuries de ce club.

Localisations des nids

Les nids sont situés dans trois locaux :

Local n°1 - Remise intermédiaire

Ce local est un grand volume libre (hauteur sous poutres - 5,0 m) dans lequel les cavaliers du club entreposent leur matériel ; en ce lieu, on note en 2014 11 nids dont seuls 6, en bon état ou restaurés par les hirondelles, sont occupés de façon certaine ; ils sont tous accrochés aux poutres apparentes de la remise (en général au droit d'un clou ou autre objet saillant).



2 nids
(réoccupés)

Fig. 1- Remise intermédiaire - vue vers l'entrée (02/07/2014)



3 autres nids
(réoccupés)

Fig. 2- Remise intermédiaire - vue vers le fond (02/07/2014)



Nid
(réoccupé)

Fig. 3 - Remise intermédiaire - vue de l'entrée (01/06/2014)



Fig. 4 - Remise intermédiaire - un nid et son support (24/05/2014)

Local n°2 - Ecurie supérieure

Ce local est une petite écurie, en haut de la cour principale, assez basse (hauteur sous poutres - 2,5 m) accueillant 8 chevaux ; un nid situé au fond de cette écurie a été occupé en 2014.



1 nid
(réoccupé)

Fig. 5 - Le nid occupé dans l'écurie supérieure (05/05/2014, 20h15)

Local n°3 - Ecurie inférieure

Ce local est une petite écurie en bas de la cour principale, assez basse (hauteur sous poutres - 2,5 m) accueillant 5 chevaux ; un nid situé dans le box au fond de cette écurie est occupé. Un autre proche de l'entrée, antérieurement utilisé ne l'a pas été cette année ; plusieurs ouvertures (porte, fenêtres) donnent accès à cette écurie et sont empruntées régulièrement par les hirondelles.



Fig. 6 - Le nid occupé dans l'écurie inférieure et son support (30/08/2014, 20h)

Présence des couples d'hirondelles

Ainsi que déjà mentionné, la 1^{ère} observation d'un couple de cette colonie d'oiseaux en 2014 a été effectuée le 12 avril 2014 au soir (vers 20h) ; une proportion importante des couples semble avoir quitté les lieux dans la 2^{ème} quinzaine d'août ; un seul d'entre eux finissait encore d'élever une 2^{ème} couvée dans l'écurie inférieure fin août début septembre.

Reproduction des hirondelles

L'ensemble des couples installés dans les nids identifiés comme occupés dans les 3 locaux décrits précédemment a été suivi depuis leur arrivée (mi-avril) jusqu'à la date de rédaction du présent compte rendu.

Dans l'écurie supérieure, toutes les nichées ont été élevées avec succès avec de 2 à 4 oisillons. Certains couples ont même élevé deux nichées comme celui de l'écurie inférieure ; 3 oisillons d'abord au printemps, puis 2 ensuite qui étaient encore au nid à la toute fin du mois d'août.

Compte tenu de la configuration des locaux nous n'avons pu établir un décompte précis du total des oisillons nés cette année ; une moyenne de 3 par nid est toutefois très probable, soit environ $8 \times 3 = 24$ naissances pour l'ensemble de la colonie ; pour cette raison, une grande activité régnait dans la colonie début août.

Les photos ci-après illustrent cette période d'élevage assez intense.



Fig. 7 - Ecurie supérieure (06/05/2014, 19h30)



Fig. 8 - Ecurie supérieure (30/08/2014, 20h)



Fig. 9 - local intermédiaire (01/06/2014, 8h30)



Fig. 10 - local intermédiaire (06/05/2014, 19h30)



Fig. 11 - Ecurie inférieure (30/08/2014, 20h)

Les derniers jeunes de l'année 2014, nés dans l'écurie dite « inférieure » ne se sont envolés définitivement pour leur migration que le 10 septembre alors que leurs aînés et même leurs parents avaient déjà quitté les lieux ; ci-dessous une photo d'un de ces attardés prise le 9 septembre.



Fig. 12 - Un des deux derniers jeunes - Ecurie inférieure (09/09/2014, 19h30)

Quelques faits notables

Sensibilisés au caractère important que présente la protection de ces oiseaux et conscients de la rareté actuelle des lieux pouvant les accueillir en période de reproduction, les membres et le personnel du club hippique « la Randonnée » de Pollionnay ont veillé à ce que cette colonie fidèle d'hirondelles puisse se développer en toute quiétude pendant ces quelques mois.

Des actions ponctuelles ont même été menées par les moniteurs ou palefreniers, ce dont nous pouvons les remercier, pour remonter dans les nids ou mettre en sécurité des oisillons malhabiles.

Quelques affichettes ont été aussi collées en des endroits sensibles par les signataires de ce bref rapport et consultées par des membres du club ou le personnel du club hippique ; elles soulignaient seulement le soin qu'il convenait d'apporter à la protection de ces visiteurs ailés bien utiles ; par leur présence, ils mettent aussi en valeur le côté naturel et accueillant des locaux du club. Sur ce point, on notera aussi que chevaux et hirondelles cohabitent en toute sérénité ; voir ci-dessous un joli mâle (~une à deux dizaines de grammes...) perché à quelques centimètres de la tête du volumineux occupant d'un box (Willem, ~450 kg, pour ne pas le nommer).



Fig. 13- Ecurie inférieure (02/07/2014, 19h30)- Le père monte la garde en compagnie de Willem...

Fig. 14 - Les 1^{er} œufs de la 2^e couvée trouvés le 10/08/2014, dans l'écurie inférieure, sont déjà vides...

Enfin, plusieurs petits œufs vides (ceux dont sont sorties des hirondelles visibles sur les photos n°11 et 12) ont été ramassés sur le sol des boxes ; on remarque, sur la photo n°14, leur petite taille (\varnothing 10mm) ; on tentera d'en exposer un dans une boîte transparente dans les locaux du club, avec une copie du présent rapport.

Etabli par J. et C. CHATAIGNER, le 14/10/2014



Hirondelle rustique, 2005, Rémi RUFER

Comptage des Oiseaux d'eau hivernants dans le département du Rhône - Bilan 2014

Coordinateur : Jean-Michel BELIARD pour la LPO Rhône

Nous ne présenterons ci-dessous que les résultats des **dénombrements réalisés à la mi-janvier dans le cadre du comptage « Wetlands »**. Il s'agit d'une donnée très ponctuelle (une seule date) et donc, à l'échelle départementale, la comparaison interannuelle des résultats ne peut pas servir pour établir des tendances évolutives.

A l'échelle nationale et internationale, les sites comptés sont regroupés en « ensemble fonctionnel » (383 ensembles fonctionnels en France). Les sites du département du Rhône appartiennent à 3 ensembles fonctionnels :

- la Saône : la rivière Saône (de Lyon à Neuville-sur-Saône) et certaines gravières, bases nautiques.
- le Haut-Rhône : secteurs de Miribel-Jonage et du Grand Large.
- le Bas-Rhône et Basse Isère : secteurs du Port Edouard-Herriot, du barrage de Pierre-Bénite. Nous ne traiterons pas pour cet ensemble des résultats des comptages réalisés sur le moyen Rhône par le Centre d'Observation de la Nature de l'Ile du Beurre (dénombrements sur le Rhône et ses annexes dans le 69 et dans le 38 : barrage de Reventin-Vaugris, etc.).

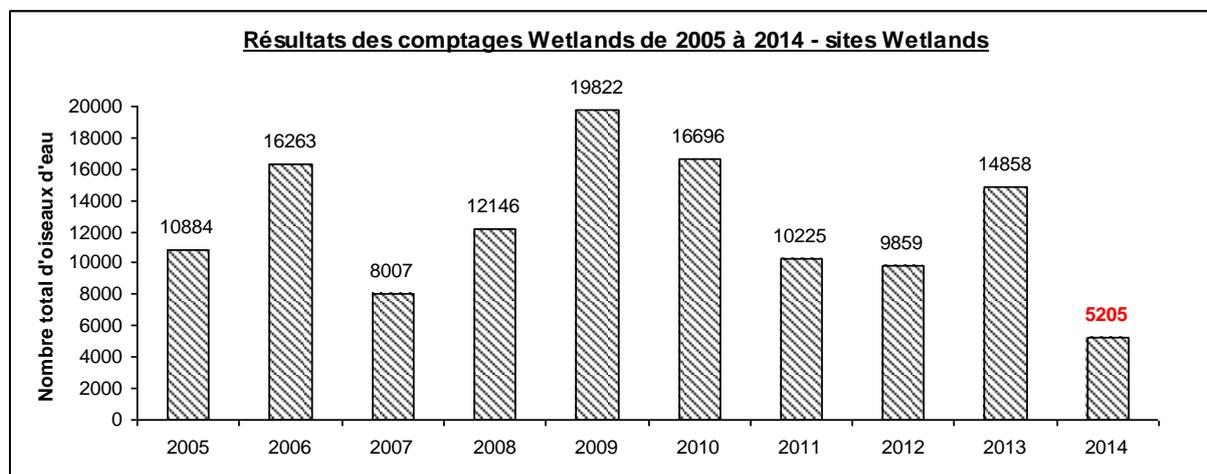
Traditionnellement, la LPO Rhône profite du comptage *Wetlands* pour dénombrer les oiseaux d'eau hivernants sur des sites « non *Wetlands* » : c'est le cas du plan d'eau de la Tête d'Or, de certaines gravières du Val de Saône, du lac des Sapins, etc. Seuls les résultats pour le Parc de la Tête d'Or seront également présentés dans cet article.

Les observateurs ayant participé à ces dénombrements étant très nombreux, nous ne pourrions tous les remercier individuellement ici. Sans votre participation, ces comptages seraient rendus impossibles : la simultanéité du dénombrement sur l'ensemble des sites du département étant notamment un des paramètres à respecter.

Le comptage 2014 a eu lieu le samedi 18 janvier.

- Les sites « *Wetlands* »

Sur les sites appartenant au réseau « *Wetlands* », ce sont **5205 oiseaux** qui ont été dénombrés.



Il s'agit là du total le moins élevé de ces 10 dernières années, la valeur maximale ayant été atteinte en 2009 (presque 200000 oiseaux) et la valeur minimale correspondant avant 2014 aux 8007 oiseaux d'eau dénombrés en 2007.

La clémence de l'hiver 2013-2014 explique en grande partie la faible concentration d'oiseaux d'eau sur les sites dénombrés et notamment sur les lacs du *Grand Parc* de Miribel-Jonage.

Site	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Grand-Large	1 023	1 160	1 151	1 228	3 646	3 265	1 317	1 972	2 118	1 356
<i>Grand-Parc</i> de Miribel-Jonage	8 318	13 455	5 780	9 403	13 447	11 431	8 327	5 421	11 793	3 127
Barrage de Pierre-Bénite Port Edouard Herriot	414	268	159	558	1 031	411	376	357	144	132
Saône Amont Neuville-sur-Saône - Trévoux	228	658	397	666	1 118	1 244	99	1 177	636	354
Saône Aval Lyon Neuville-sur- Saône	901	722	520	291	580	345	106	932	167	236
Nombre total d'oiseaux d'eau dénombrés	10 884	16 263	8 007	12 146	19 822	16 696	10 225	9 859	14 858	5 205

La Foulque macroule représente à elle seule près de 60% des oiseaux dénombrés en 2014 (voir tableau final), loin devant la Mouette rieuse (14,3%), le Fuligule milouin (10,3%) et le Canard colvert (4,6%).

Au total, ce sont 25 espèces d'oiseaux d'eau qui ont été recensées en 2014, soit une diversité spécifique inférieure à la moyenne des 10 dernières années (28,5 espèces). Ce n'est pas le pire résultat en terme de diversité (22 espèces en 2012), mais on est loin de la trentaine d'espèces observées en 2005 ou encore au cours des comptages des années 2008 à 2010 (38 espèces en 2010 !).

Fait remarquable en 2014, l'observation d'un Butoir étoilé qui fait son apparition dans la longue liste des espèces d'oiseaux d'eau dénombrés lors des comptages *Wetlands*. Même si au cours des derniers hivers (2011-2012 à 2013-2014) le Butor étoilé fournit désormais entre une quinzaine et une vingtaine d'observations sur le seul site du *Grand Parc* de Miribel-Jonage, son observation lors du comptage *Wetlands* est une opportunité de plus à saisir pour sensibiliser les observateurs - parfois néophytes - qui participent à ce comptage, à la nécessaire préservation des zones humides et de leurs ceintures de végétation (roselières notamment).

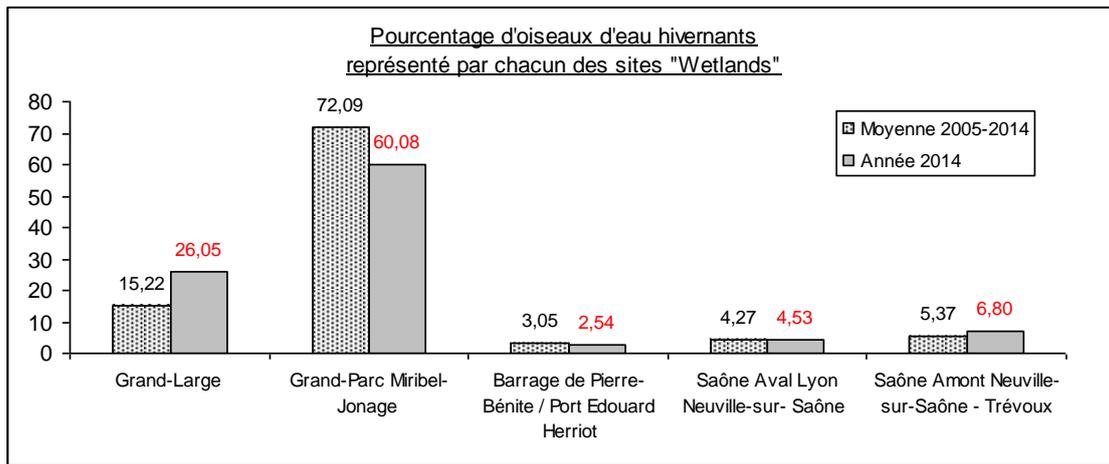
Il en est de même pour la Bécassine sourde (8 individus dénombrés !) qui, régulièrement observée au cours des précédents hivers (voir article(s) dans *l'Effraie* n°32 & 34), ne l'avait jamais été lors des comptages *Wetlands*.

Ces 2 espèces portent à **52 le nombre total d'espèces d'oiseaux d'eau inventoriés** lors des comptages *Wetlands*.

Parmi les éléments marquants, on notera également :

- la présence pour la 3^{ème} année consécutive du Cygne noir
- l'absence du Harle bièvre pourtant observé au cours des 9 précédents comptages *Wetlands* : cette absence succède à l'effectif record enregistré en 2013 (52 individus).

Si l'on regarde maintenant un peu plus ce qui se passe en détail site par site, on constate que la répartition des oiseaux en 2014 correspond à peu près à ce que l'on a observé au cours des 10 dernières années. On notera toutefois un petit report des oiseaux d'eau hivernants du *Grand Parc* de Miribel-Jonage vers le Grand Large.



Trois espèces permettent au Val de Saône (Saône amont + Saône aval) d'avoir un part représentative dans l'hivernage des oiseaux d'eau dans notre département : le Canard colvert, la Mouette rieuse, le Cygne tuberculé. On rajoutera certaines années le Grand Cormoran.

Les autres anatidés ne fréquentent quasiment pas cette rivière pour l'hivernage si l'on excepte quelques espaces aquatiques comme la gravière de Joux.

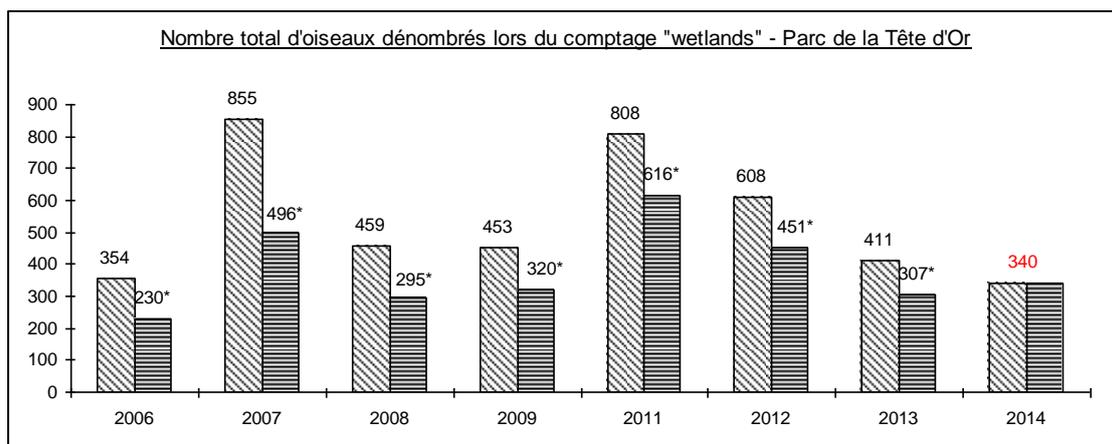
Le moyen Rhône (barrage de Pierre-Bénite et Port Edouard-Herriot) abrite, lui, une belle diversité d'oiseaux d'eau avec notamment les canards plongeurs régulièrement observés sur ces sites (Fuligule morillon notamment) et réserve quelques belles surprises comme un Fuligule nyroca en 2014.

Les effectifs sont toutefois rarement abondants expliquant que le moyen Rhône n'a dépassé qu'une seule fois (en 2009) la part des 5% d'oiseaux d'eau hivernant sur les sites *Wetlands*.

Le Parc de la Tête d'Or

En 2014, ce sont 340 oiseaux d'eau qui ont été dénombrés (abstraction faite des oies férales). La diminution observée cette année s'explique par l'absence de deux espèces dont les effectifs sont régulièrement importants en hiver sur le lac du Parc de la Tête d'Or : la Mouette rieuse et le Grand Cormoran.

C'est pourquoi le graphique ci-dessous présente les résultats avec et sans ces deux espèces (valeurs suivies d'un astérisque).



On remarque donc qu'en 2014, contrairement aux sites *Wetlands*, les effectifs hivernants au Parc de la Tête d'Or sont dans la moyenne des valeurs des années précédentes. La diversité spécifique y est également relativement stable.

Rendez-vous en janvier 2015 pour le prochain comptage *Wetlands*.

Espèce	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Aigrette garzette										
Bécassine des marais										14
Bécassine sourde										8
Bernache cravant										
Bernache du Canada										
Butor étoilé										1
Canard chipeau										3
Canard colvert										240
Canard pilet										
Canard siffleur										
Canard souchet										
Chevalier culblanc										
Chevalier guignette										2
Courlis cendré										
Cygne noir										2
Cygne tuberculé										120
Eider à duvet										
Erismature à tête blanche										
Foulque macroule										2982
Fuligule milouin										536
Fuligule milouinan										
Fuligule morillon										115
Fuligule nyroca										1
Gallinule poule-d'eau										4
Garrot à œil d'or										5
Goéland argenté										
Goéland brun										
Goéland cendré										5
Goéland leucophée										22
Grand Cormoran										134
Grande aigrette										2
Grèbe à cou noir										
Grèbe castagneux										50
Grèbe esclavon										
Grèbe huppé										86
Grèbe jougris										
Harelde boréale										
Harle bièvre										
Harle piette										
Héron cendré										34
Hybride Nyroca x Milouin										
Macreuse brune										
Martin-pêcheur d'Europe										9
Mouette rieuse										743
Nette rousse										85
Oie cendrée										
Plongeon arctique										
Plongeon imbrin										
Râle d'eau										
Sarcelle d'hiver										2
Tadome de Belon										
Vanneau huppé										
Diversité spécifique (nombre d'espèces)	30	29	25	32	33	38	24	22	27	25

Les cellules en grisé indiquent que l'espèce était présente lors du comptage.
Les valeurs indiquées en 2014 correspondent aux effectifs totaux pour chaque espèce.



Quelques données remarquables du printemps 2014 (mars à juin)

Voici quelques-unes des observations les plus remarquables rapportées sur notre site faune-rhone.org depuis la parution de notre dernier numéro (*rédaction* : D. TISSIER).

Deux **Spatules blanches*** *Platalea leucorodia* inaugurent remarquablement cette chronique en passant au-dessus de Fourvière le 1^{er} mars 2014 (V. DOURLENS, J. JACK *et al.*).

Les premiers **Oedicnèmes criards** *Burhinus oedicephalus* sont signalés le 28 février à La-Tour-de-Salvagny (R. CHABERT) et le 2 mars à Sainte-Consoce (D. & G. TISSIER, O. ROLLET, N. CHABANNIER).

Une **Mouette mélanocéphale** *Larus melanocephalus* est au Grand Large le 1^{er} mars (J.M. BELIARD). Une autre y est notée le 6 mars (G. BROUARD). Une autre le 25 avril (J.M. BELIARD). L'espèce est signalée aussi à la Droite et au Lac des Pêcheurs les 3 et 18 avril, puis le 9 mai (M. CALLEJON, V. DOURLENS, S. CHANEL, Y. DUBOIS). Egalement à la gravière de Joux le 25 avril et le 11 juin (F. LE GOUIS, G. CORSAND).



Mouette mélanocéphale, Grand Large, mars 2014, G. BROUARD

Un **Goéland brun** *Larus fuscus* de forme intermédiaire entre *fuscus* et *graellsii* (donc au dos très sombre) est trouvé à Taponas en val de Saône le 2 mars (G. CORSAND). Puis un ou deux oiseaux passent à Lyon et aux alentours, jusqu'au val de Saône, entre le 15 mars et le 3 mai (T. VELLARD, N. BOUVET, V. DOURLENS, S. CHANEL, R. CHAZAL, L. PELLOLI, D. MERCIER, P. FRANCO, P. FRITSCH).



Goéland brun, Taponas, mars 2014, G. CORSAND

Un **Goéland argenté*** *Larus argentatus* adulte est signalé le 12 avril à Miribel-Jonage (T. VELLARD), puis probablement le même le 17 à la Feysine (C. FREY).

Un **Grèbe à cou noir** *Podiceps nigricollis* est au Grand Large le 7 mars (G. BROUARD) et 2 y sont notés le 14 mars (J.M. BELIARD). Encore un ou deux à Miribel-Jonage les 27 et 29 mars (J.M. BELIARD, D. & G. TISSIER, O. ROLLET), puis un dernier le 12 avril au Grand Large (V. DOURLENS).

Un **Harle huppé** *Mergus serrator* femelle séjourne du 14 mars au 20 avril au Lac du Drapeau (J.M. BELIARD, G. BROUARD *et al.*).

Un **Garrot à œil d'or*** *Bucephala clangula* s'attarde jusqu'au 20 juin au Lac du Drapeau (J.M. BELIARD *et al.*).

De 1 à 4 **Tadornes de Belon** *Tadorna tadorna* sont notés à Miribel-Jonage de 28 mars au 24 avril (M. CALLEJON, J.M. BELIARD, C. D'ADAMO, S. CHANEL, V. DOURLENS), puis 3 sont observés à la gravière de Joux le 31 mai (G. CORSAND) tandis qu'un groupe de 13 est vu en vol à la Feysine (D. TISSIER, L. HILAIRE), puis passe au Lac des Pêcheurs (H. LISAMBERT) le 1^{er} juin.

Remarquable passage de **Grues cendrées** *Grus grus* le 6 et surtout le 7 mars, observé de plusieurs localités autour de Lyon avec des groupes jusqu'à 325 individus (M. MOTTET, M. KRAMMER, P. ROUYER, P. ADLAM, T. GAULTIER, A. SALESSE, T. GARAPON, V. GAGET, O. FERRER, Y. BRESSAN, C. CATON, C. D'ADAMO, P. DESCOLLONGE et B. GARRIGUE). Une immature est trouvée posée à la gravière de Joux du 15 au 25 mars (F. DOMENJOUR, G. CORSAND, N. BOUVET, T. GAULTIER). Une est notée aussi le 23 mars à Limas (H. DUFLOT) et une tardive à Dracé en val de Saône le 26 avril (K. FERREIRA).



Grue cendrée juvénile, gravière de Joux, Arnas, mars 2014, G. CORSAND & F. DOMENJOUR

7 **Cigognes blanches** sont observées à Limas le 6 mars (C. FLOCHEL). Une est signalée à Mions le 7 (P. ADLAM). Une **Cigogne noire** *Ciconia nigra* passe le 20 mars par Chassagny (S. CHANEL, V. DOURLENS) et une le 25 mars à la Doua (S. CEYTE). Une autre est notée à Yzeron le 29 mars (V. RIVOIRE) et une plus tardive le 4 mai à la gravière de Joux (G. CORSAND, F. DOMENJOUR).

Un **Faucon émerillon** *Falco columbarius* est encore présent le 18 mars à Saint-Pierre-de-Chandieu (P. ADLAM). L'est lyonnais mériterait peut-être une prospection plus poussée de cette espèce en hiver et aux passages migratoires.

Le premier **Balbusard pêcheur** *Pandion haliaetus* est noté dès le 16 mars à la gravière de Joux (G. CORSAND) - 18 citations du 16 mars au 24 mai - de même que le premier **Busard des roseaux** *Circus aeruginosus* (F. DOMENJOUR).

Toujours surprenantes, notons des observations d'**Aigle royal*** *Aquila chrysaetos* à Brullioles les 19, 20 et 21 mars (T. VELLARD), *a priori* deux individus différents, et une donnée à Saint-Julien le 30 mai (G. CORSAND) ; dans les deux cas, il y a suspicion d'échappée de parc animalier, mais sans certitude !

Une **Bécassine sourde*** *Lymnocyptes minimus* est notée le 5 mars sur le site d'hivernage de Miribel-Jonage (S. CHANEL). Une autre s'envole devant l'observateur, comme d'habitude, le 31 mars au marais de Boistray (E. RIBATTO).

5 **Pluviers dorés** *Pluvialis apricaria* stationnent le 26 mars à Saint-Pierre-de-Chandieu (P. ADLAM).

Un **Grand Gravelot** *Charadrius hiaticula* est observé le 13 mars à Miribel-Jonage (V. DOURLENS). Puis il y a une vingtaine de citations jusqu'au 17 mai, avec de 1 à 3 individus sauf un groupe de 14 à la gravière de Joux le 7 mai (G. CORSAND), tous en Val de Saône ou Miribel-Jonage, sauf le 8 mai où un groupe de 8 est découvert à Pusignan dans une flaque en fond de chantier (D. & G. TISSIER).

Le Premier **Chevalier aboyeur** *Tringa nebularia*, espèce qui fait l'objet de 72 données (pour une centaine d'individus) sur toute la période, est noté au Lac des Pêcheurs le 29 mars (D. & G. TISSIER, O. ROLLET). Le **Chevalier gambette** *Tringa totanus* rassemble 42 données du 27 mars au 22 juin, oiseaux isolés ou par 2, tous en Val de Saône ou Miribel-Jonage/Feyssine, sauf un à Saint-Laurent-de-Mure (P. ADLAM) le 28 avril. Ce sont à peu près les mêmes dates (16 mars au 24 juin) pour le **Chevalier sylvain** *Tringa glareola* qui ne totalise qu'une quinzaine de citations par 1 à 3 oiseaux, sur les mêmes sites. Mais il n'y a qu'une seule citation de **Chevalier arlequin** *Tringa erythropus* le 19 avril à la Droite (F. PEPIN).

Le **Combattant varié** *Philomachus pugnax* passe du 17 mars au 15 mai avec 7 données pour 7 oiseaux à Anse et Miribel-Jonage.



Combattant varié, Anse, mai 2014, G. CORSAND

Quelques **Courlis corlieus** *Numenius phaeopus* sont signalés du 11 avril au 4 juin (5 données pour 13 oiseaux) à Arnas et Miribel-Jonage.



Courlis corlieu, Miribel-Jonage, mai 2014, S. CHANEL

Le **Bécasseau de Temminck*** *Calidris temminckii* (suivi CMR) est cité de la gravière de Joux les 7 et 8 mai (G. CORSAND, H. POTTIAU, Y. DUBOIS, F. LE GOUIS), de Bourdelan d'Anse le 9 mai (F. DOMENJOUD) et du Lac des Pêcheurs les 1^{er} et 21 mai (A. AUCHERE, J.M. NICOLAS, V. PALOMARES, H. LISAMBERT, Y. DUBOIS), à chaque fois un seul oiseau. Mais il y en a 3 ensemble à Pusignan le 8 mai dans une flaque en fond de chantier (D. & G. TISSIER)!... Belle série pour cette espèce assez discrète !



Bécasseau de Temminck, Arnas, mai 2014, H. POTTIAU

Un groupe de 10 **Bécasseaux sanderlings*** *Calidris alba* est signalé le 13 mai à la gravière de Joux et 2 y sont encore le lendemain (G. CORSAND). Un autre oiseau est noté au Lac des Pêcheurs les 21 et 22 mai (G. CORSAND, V. PALOMARES, S. CHANEL, H. LISAMBERT, Y. DUBOIS).

Le **Bécasseau variable** *Calidris alpina*, plus commun chez nous, ne donne que 9 citations de 1 à 2 oiseaux du 21 mars au 20 mai aux mêmes sites que les autres *calidris* ci-dessus (F. LE GOUIS, G. CORSAND, F. DOMENJOUD, M. CALLEJON, J.M. BELIARD, J.M. NICOLAS).

Il n'y a que 2 données de **Bécasseau minute** *Calidris minuta*, 1 le 13 mai à Arnas (G. CORSAND) et 3 le 21 mai au Lac des Pêcheurs (Y. DUBOIS, V. PALOMARES, H. LISAMBERT).

Et un **Tournepierre à collier*** *Arenaria interpres* est à la gravière de Joux (Arnas) le 30 avril et le 1^{er} mai (G. CORSAND, F. DOMENJOUD, S. CHANEL).

Les deux premières **Echasses blanches** sont le 3 avril à Miribel-Jonage (F. PASSERI & J.M. BELIARD) ; 2 sont notés début juin à Arnas et à Miribel-Jonage, mais sans nidification cette année !

Deux **Avocettes élégantes*** *Recurvirostra avosetta* ne restent qu'un seul jour, le 9 mai, à la gravière de Joux (F. DOMENJOUD).

La **Grande Aigrette** *Casmerodius albus* est notée dans toute la période avec de 1 à 7 oiseaux, tous en val de Saône ou Miribel-Jonage/Tête d'Or, sauf 2 à Montagny le 9 mars (Y. DUBOIS) et une en vol à Lyon le 20 mai (B. DI NATALE).



Grande Aigrette, Miribel-Jonage, juin 2014, J.M. NICOLAS

Un **Crabier chevelu** *Ardeola ralloides*, a priori le même oiseau, est observé du 10 mai au 11 juin à Miribel-Jonage (J.M. BELIARD, V. PALOMARES, J.M. NICOLAS, H. LISAMBERT, O. FERRER, L. MORAL, Y. DUBOIS, V. DOURLENS). Un autre est à la gravière de Joux le 18 mai (F. LE GOUIS, F. DOMENJOUR, S. CHANEL), jour où un oiseau est aussi signalé au Parc Technologique de Saint-Priest (O. ROLLET).

Une donnée assez surprenante nous vient de Saint-Maurice-sur-Dargoire où une **Marouette poussin*** *Porzana parva* est identifiée le 9 avril (P. ADLAM), probablement une femelle. Un mâle est bien observé du 20 au 22 avril à la Droite (G. BROUARD, V. PALOMARES, H. POTTIAU, J.M. BELIARD, A. AUCHERE, V. DOURLENS, S. CHANEL, P. FOSSARD, J.M. NICOLAS). Belle série d'observations cette année pour cette espèce si discrète et si rare !

Le 31 mars, c'est une **Marouette ponctuée** *Porzana porzana* qui passe au marais de Boistray (E. RIBATTO).

Quatre **Ibis falcinelles*** *Plegadis falcinellus* sont observés au Lac des Pêcheurs (homologation CHR) le 17 mai (C. VEZIN). Un des oiseaux portait une bague en plastique blanc au tibia droit avec un code alphanumérique (OH98) : il a été bagué poussin en Camargue en mai 2012 (*vide* H. POTTIAU).



Ibis falcinelles, Miribel-Jonage, mai 2014, C. VEZIN

Une **Sterne caspienne*** *Hydroprogne caspia* survole Miribel-Jonage le 10 avril (F. PASSERI), sous réserve d'homologation CHR.

Extraordinaires visites de 2 à 8 **Sternes hansel*** *Gelochelidon nilotica* du 11 mai au 22 juin à la Droite, peut-être attirées par la colonie des Sternes pierregarins du site (A. AUCHERE, Y. DUBOIS, H. LISAMBERT, S. CHANEL, J.M. NICOLAS, V. DOURLENS, P. ADLAM, T. LAURENT, C. VEZIN, B. SEUROT). Et 4 passent à Arnas le 18 mai (S. CHANEL) ! Il n'y avait que quatre données plus anciennes dans nos archives départementales !



Sternes hansel et pierregarins, Miribel-Jonage, juin 2014, B. SEUROT

De 1 à 5 **Sternes naines** *Sternula albifrons* passent à la gravière de Joux du 23 au 31 mai laissant espérer une installation dans la colonie des Sternes pierregarins du site, mais sans suite (F. LE GOUIS, G. CORSAND). Et une passe à Jons le 22 juin (A. MERCIER) !

Et, pour clore ce fantastique paragraphe sur les sternes, 3 **Sternes arctiques*** *Sterna paradisaea* sont observées à la gravière de Joux le 21 mai (G. CORSAND, H. POTTIAU) et une est revue le lendemain avec des Guifettes noires, moustacs et leucoptères !!!... Ce ne serait que la 3^e citation du Rhône !



Sterne arctique, Arnas, mai 2014, H. POTTIAU

Une **Guifette leucoptère*** *Chlidonias leucopterus* passe aussi à la gravière de Joux le 22 mai (G. CORSAND) et une est au Grand Large le 23 (J.M. BELIARD).

NDLR : il n'est évidemment pas exclu, voire il est même probable, que des oiseaux comme les sternes ou les limicoles passent de Miribel-Jonage à la gravière de Joux, ou inversement ; ces deux sites recueillent beaucoup de données, parce qu'ils sont très favorables à ces espèces, mais aussi très attrayants pour... les observateurs. Même s'ils sont distants de plus de 20 kilomètres, ils sont reliés par la Saône qui constitue une voie naturelle pour ces oiseaux très mobiles. Certaines Sternes hansels, par exemple, vues d'abord à la Droite, sont presque certainement les mêmes que celles d'Arnas, d'autant plus que ces deux écosystèmes comprennent tous les deux des nids de Petits Gravelots et surtout de Sternes pierregarins dont la présence bruyante constitue un attrait pour les autres sternidés.

Une surprenante **Oie à bec court*** *Anser brachyrhynchus* (première départementale), d'origine inconnue, mais sans bague ni marque, reste à la gravière de Joux du 16 au 29 mai, souvent en compagnie des 2 Ouettes d'Egypte *Alopochen aegyptiaca* locales ! De très nombreux ornithologues ont été la voir pour une coche nationale ou au moins départementale ! La date est toutefois surprenante, ne correspondant pas à la période de passage migratoire, de toutes façons plus nordique ou plus littoral !... Une origine férale n'est donc pas à exclure.



Oie à bec court, Arnas, mai 2014, F. DOMENJOUR

Notons trois données de **Faucon kobez*** *Falco vespertinus* (suivi CMR) au passage, une femelle à Vaise le 19 avril (V. DOURLENS), et, à Saint-Exupéry, un mâle et une femelle le 14 mai (P. ADLAM) et un autre mâle trouvé blessé le 1^{er} juin (C. VIDAL) qui a été renvoyé en centre de soins par le service des pistes de l'aéroport.

Un **Aigle botté*** *Aquila pennata* en phase claire est observé en migration le 1^{er} mai à Condrieu (P. DESCOLLONGE, C. CROCE, N. FULCHIRON).

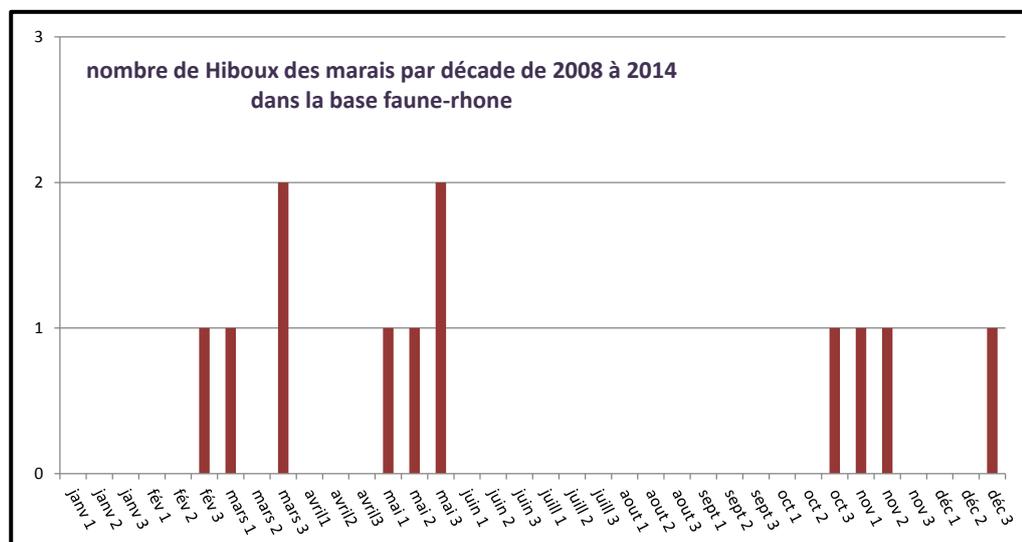
Un **Pic cendré*** *Picus canus*, dont les citations deviennent extrêmement rares, est bien observé à Belleville le 31 mars (E. RIBATTO).

Un chant de **Chouette de Tengmalm** *Aegolius funereus* est encore entendu le 11 mars à Yzeron (V. RIVOIRE), mais une recherche de loge n'a rien donné dans ce secteur. Décidément, cette espèce laisse bien des frustrations pour l'ornithologue non spécialiste !

Deux **Hiboux des marais*** *Asio flammeus* font une halte au Lac des Pêcheurs le 29 mars (D. & G. TISSIER, O. ROLLET, P. RIVIERE et l'équipe LPO qui venait d'installer le radeau à sternes). Comme précédemment observé l'an dernier, le 2 mars 2013 (ROLLET & TISSIER 2013), ce jour-là point de Bécassines sourdes dans leur zone d'hivernage, momentanément occupée par ce beau rapace nocturne ! Y a-t-il là cause à effet... possible ?

En tous cas, l'observation de l'espèce devient annuelle depuis 2010, pression d'observation accrue par les ornithologues ou réelle évolution phénologique ? L'avenir nous le dira peut-être.

Le graphique ci-dessous nous montre bien qu'il s'agit évidemment de passages migratoires, mais sans montrer pour le moment de pic bien marqué !



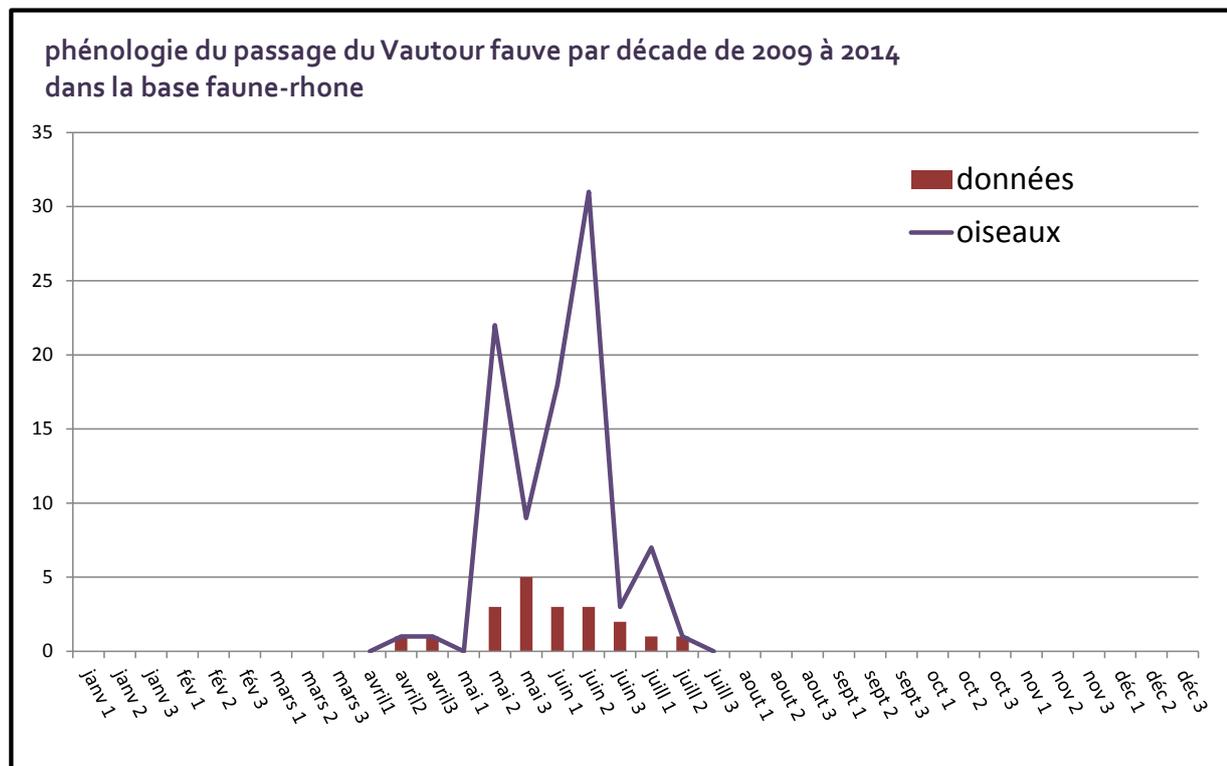
Répartition des données de Hiboux des marais par décade (réf. D. TISSIER)



Hibou des marais, Miribel-Jonage, mars 2014, O. ROLLET

Un **Rollier d'Europe** *Coracias garrulus* est signalé à Saint-Georges-de-Reneins le 18 mai (A. SALESSE), date très inhabituelle pour l'espèce rarement notée et plutôt après la saison de nidification, toutes les autres données, sauf une, étant d'août et septembre (RIVOIRE 2013b).

L'observation des **Vautours fauves** *Gyps fulvus* reste régulière, mais rare : 3 sont à Dommartin le 11 mai (N. FOURNIER), 4 à Yzeron le 28 mai (V. RIVOIRE), 1 le même jour à Chambost-Allières (J.P. RULLEAU) et un groupe de 16 à Cenves le 3 juin (A. CLERMIDY). Depuis 2009, on voit l'espèce passer chaque année, essentiellement aux mois de mai et juin (89% des individus observés), dans une sorte d'erraticisme assez bien expliqué (voir ORGERET & TISSIER 2006).



Passages de Vautours fauves dans le Rhône, nombre de données en rouge et nombre d'individus en violet (réf. D. TISSIER)

Les premières **Hirondelles de rochers** *Ptyonoprogne rupestris* arrivent le 2 mars à Tarare (E. RIBATTO) et avant le 11 mars au Rossand (C. D'ADAMO).

5 **Sizerins flammés** *Carduelis flammea*, devenus bien rares dans le Rhône, sont signalés le 19 mars à Neuville (B. BRUN), seule donnée dans la base pour la période.

Un **Accenteur alpin** *Prunella collaris*, toujours rare dans le Rhône, est observé le 1^{er} avril au Mont Saint-Rigaud (F. LE GOUIS).

Un **Moineau soulcie*** *Petronia petronia* est observé sur un parking à l'Arbresle le 5 avril (T. VELLARD). Homologué CHR, il s'agit de la deuxième donnée rhodanienne seulement, après les oiseaux vus à une mangeoire en décembre 2011 à Ampuis (M. & J.M. GEVREY).

Les dernières **Rémiz pendulines** *Remiz pendulinus* sont notées le 7 avril, 7 à la Droite (J.M. BELIARD) et 1 à Saint-Symphorien-d'Ozon, seul site en dehors de Miribel-Jonage (C. D'ADAMO).

La **Gorgebleue à miroir** *Luscinia svecica*, autrefois nicheuse à Miribel-Jonage, n'y fait que quelques haltes au passage, une le 27 mars, le 1^{er} avril et le 12 avril (J.M. BELIARD, S. CHANEL).

Deux **Fauvettes passerinettes** *Sylvia cantillans* sont citées, une à Saint-Priest le 3 avril (R. CHAZAL) et une le 9 avril à Arnas (S. CHANEL).

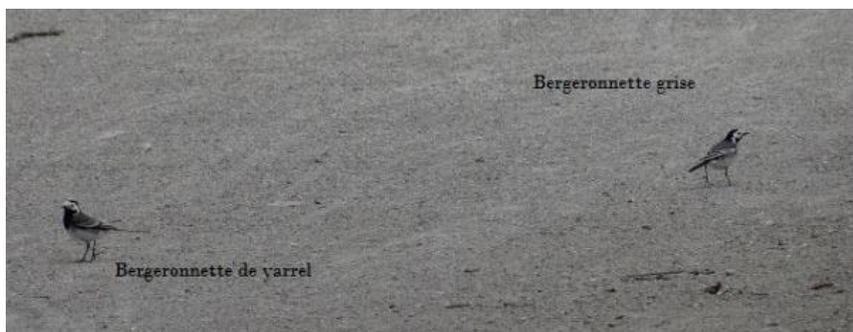
Un **Gobemouche à collier*** *Ficedula albicollis* mâle adulte nuptial est observé à Villeurbanne le 16 avril (G. BRUNEAU), sous réserve d'homologation CHR pour ce qui serait une deuxième donnée départementale.

Une **corneille** *cornix sp.*, présentant des marques d'hybridation, possible **hybride noire x mantelée** *corone x cornix*, est présente le 19 avril à Vaulx-en-Velin (T. VELLARD).

Plusieurs données de **Grand Corbeau** *Corvus corax* sont rapportées toute la période dans le secteur d'Yzeron-Courzieu (V. RIVOIRE, B. DI NATALE). L'espèce est citée aussi à Joux (E. RIBATTO, M. BERETZ), Claveisolles (J.M. BELIARD), Saint-Appolinaire (P. MASSET), Aveize (F. ESCOT), Duerne (T. VELLARD), mais aussi, plus à l'est des secteurs habituels, à Saint-Genis-les-Ollières (H. POTTIAU).

Après sa disparition dans le courant du XIX^e siècle, on sait que « le Grand Corbeau est de retour dans le département du Rhône. Bien que sa reproduction ait été suspectée dès 2007 au moins, voire même peut-être dès 2003, la première preuve de reproduction certaine a été obtenue à Yzeron en juin 2013 » (RIVOIRE 2013a).

Une **Bergeronnette de Yarrell*** *Motacilla alba yarrellii* est notée (sous réserve d'homologation CHR) à Miribel-Jonage les 12 et 19 avril (T. VELLARD, P. FRITSCH).



Bergeronnettes grise et de Yarrell, Miribel-Jonage, avril 2014, T. VELLARD

Des sous-espèces de **Bergeronnettes printanières*** *Motacilla flava* sont aussi observées, principalement à la gravière de Joux (G. CORSAND, F. DOMENJOU, S. CHANEL, F. LE GOUIS, H. POTTIAU), avec au moins une *flavissima** (flavéole britannique) le 1^{er} mai (S. CHANEL), 2 *thunbergi* (nordique) le même jour et au moins 3 jusqu'au 8 mai. L'une d'elles restera nicher avec une *flava* avec des jeunes à l'envol vus le 12 juin (S. CHANEL *et al.*).



Bergeronnette printanière nordique, Arnas, mai 2014, G. CORSAND

Une *flavissima* est aussi à Soucieu-en-Jarrest le 10 avril (A. SALESSE) et jusqu'à 6 *thunbergi* au Lac des Pêcheurs les 4 et 5 mai (A. AUCHERE, J.M. BELIARD).



Bergeronnette printanière flavéole, Miribel-Jonage, avril 2013, G. BROUARD

Un **Pipit rousseline** *Anthus campestris* passe en vol à Saint-Bonnet-de-Mure le 10 avril (P. ADLAM) et un autre, bien tardif, est à Arnas le 17 mai (S. CHANEL).

Une possible **Alouette calandre*** *Melanocorypha calandra* (sous réserve d'homologation) est peut-être observée le 4 mai à la gravière de Joux : l'oiseau décolle devant les observateurs (F. DOMENJOUD, Y. DUBOIS, G. CORSAND) qui notent la taille, le cri roulé et le très net et large bord de fuite blanc de l'aile. Malheureusement, l'oiseau n'a pas été retrouvé ensuite. Ce serait évidemment une première pour le Rhône !

Mais c'est une **Alouette calandrelle*** *Calandrella brachydactyla*, bien identifiée celle-là, qui reste du 25 mai au 9 juin au moins au même endroit (G. CORSAND, F. DOMENJOUD, S. CHANEL, A. NERON-BANCEL). Ce serait la 5^e donnée départementale.



Alouette calandrelle, Arnas, mai 2014, G. CORSAND

De 2 à 3 **Pipits à gorge rousse*** *Anthus cervinus* font une longue halte du 1^{er} au 21 mai, toujours à la gravière de Joux (S. CHANEL, G. CORSAND, F. DOMENJOU, Y. DUBOIS, H. POTTIAU, D. TISSIER, O. ROLLET, A. AUCHERE, M. CROUZIER, V. PALOMARES, Y.M. GARDETTE). Première donnée pour ce site, ce qui change des anciennes observations de Dardilly qui a été longtemps le seul site rhodanien de découverte de l'espèce aux passages migratoires (MANDRILLON 1989) !



Pipit à gorge rousse, Arnas, mai 2014, G. CORSAND

Une **Pie-grièche à tête rousse** *Lanius senator* est à Propières le 3 mai, probablement en halte migratoire (J.M. BELIARD).

Un **Râle des genêts*** *Crex crex* (sous réserve d'homologation CHR) est aperçu un court instant au Lac des Pêcheurs le 22 juin (T. LAURENT). Ce serait la deuxième observation dans le Rhône (depuis que l'espèce ne niche plus dans le département) après celle homologuée du 16 octobre 2011 au même endroit (D. TISSIER). La date est assez étonnante ; il pourrait s'agir d'un oiseau déjà en dispersion postnuptiale depuis les derniers sites de reproduction du val de Saône dans l'Ain ?

Tout ceci laisserait, après homologation et mise à jour, à **320** le nombre d'espèces de la liste des Oiseaux du Rhône, disponible au format EXCEL sur demande auprès du rédacteur-en-chef par *email* à dominique.tissier@ecam.fr.

NB : certaines observations sont soumises à homologation régionale ou nationale. Merci aux observateurs de penser à envoyer une fiche au CHR ou au CHN, si ce n'est déjà fait. Un astérisque signale ci-dessus les espèces concernées.

Bibliographie

- DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560pp.
- LPO Rhône (2013). Base de données visionature - sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.

- **INFO ORNITHO (2011)**. Le Moineau soulcie, une nouvelle espèce pour le Rhône. *L'Effraie* n°30, LPO Rhône, Lyon.
- **INFO ORNITHO (2011)**. Quelques raretés de cet hiver : le Râle des genêts. *L'Effraie* n°32, LPO Rhône, Lyon.
- **MANDRILLON L. (1989)**. La migration des oiseaux à Dardilly. *L'Effraie* n°7, CORA-Rhône, Lyon.
- **ORGERET J. & F. et TISSIER D. (2006)**. Observations de Vautours fauves dans le Rhône... et ailleurs en 2006. *L'Effraie* n°18, CORA-Rhône, Lyon.
- **RIVOIRE V. (2013a)**. Première preuve de reproduction du Grand Corbeau dans le Rhône. *L'Effraie* n°35, LPO Rhône, Lyon.
- **RIVOIRE V. (2013b)**. Un Rollier d'Europe à Yzeron. *L'Effraie* n°35, LPO Rhône, Lyon.
- **ROLLET O. & TISSIER D. (2013)**. L'hivernage des Bécassines sourdes de Miribel-Jonage (2^e hiver). *L'Effraie* n°34. LPO Rhône, Lyon.



Sterne pierregarin, Arles, avril 2012, Rémi RUFER

Des nouvelles de quelques nicheurs en 2014

Les Harles bièvres

Après la reproduction de deux couples de Harles bièvres *Mergus merganser* en 2012 et en 2013, l'espèce est toujours présente dans le secteur de Miribel-Jonage où elle niche depuis 2010 (BELIARD 2011) et où quelques individus ont été observés toute l'année. Mais aucune nidification n'a été observée cette année. Le déboisement réalisé autour du lac de la Forestière a-t-il eu une influence sur cette absence de nicheurs ? A suivre en 2015 !



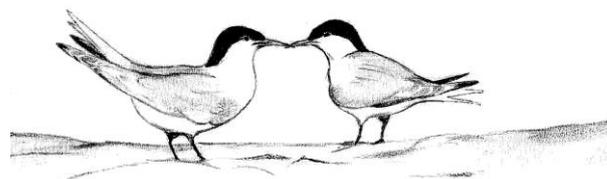
Harle bièvre, femelle, Miribel-Jonage, J.M. NICOLAS

Reproduction des Sternes pierregarins à Miribel-Jonage et à la gravière de Joux...

Ce sont bien sûr les deux seuls sites du département où la reproduction des Sternes pierregarins est avérée, ceci depuis 2007 à Arnas et 2008 à Miribel-Jonage.

NDLR : pour être tout à fait exact, on sait que les lacs de la Droite et des Pêcheurs à Miribel-Jonage sont administrativement dans le département de l'Ain, la limite avec le Rhône passant par le Lac du Drapeau. Cependant, comme ils font tous partie de la même entité biogéographique du *Grand Parc*, tous ces sites sont répertoriés dans la base de données du Rhône et les principaux observateurs sont plutôt des ornithologues du Rhône. Nous laisserons donc nos commentaires en l'état en conviant nos amis de la LPO Ain à reprendre ces informations dans leur propre bulletin s'ils le souhaitent !

Années	Nombre de couples nicheurs		
	Miribel-Jonage	Arnas	Total
2007	0	2	2
2008	1	2	3
2009	2	2	4
2010	6	2	8
2011	10	2	12
2012	20	3	23
2013	16	3	19
2014	24	15	39



A Miribel-Jonage, un nouveau radeau a été mis en place en mars 2014 au Lac des Pêcheurs n°2 par Jean-Michel BELIARD et l'équipe de la LPO Rhône. Ce radeau a tout de suite été adopté par les oiseaux. Heureusement, car les petits îlots de gravier de la Droite ont été soumis à des dérangements excessifs et certains couples qui avaient d'abord nidifié sans succès sur ces îlots, se sont ensuite reproduits sur ce radeau.

La première Sterne pierregarin est notée le 5 avril 2014 (J.M. NICOLAS, L. PELLOLI).



L'équipe de la LPO Rhône à la construction du radeau, Miribel-Jonage, mars 2014, D. TISSIER.



C'est parti pour l'installation au Lac des Pêcheurs, Miribel-Jonage, mars 2014, D. TISSIER.



Les oiseaux sont déjà là le 12 avril, Miribel-Jonage, T. VELLARD.

Au Lac du Drapeau, deux couples ont construit leur nid, pondu et couvé, l'un sur un minuscule tas de galets apparu lors de la baisse du niveau d'eau, le second sur un vieux radeau sans flotteurs, posé sur un îlot de galets ; malheureusement sans succès dans les deux cas ! Le lac est pourtant suffisamment vaste pour que les oiseaux ne soient pas dérangés par les embarcations des pêcheurs ou des sportifs du week-end.

A la Droite, une petite colonie s'est installée sur deux des huit îlots aménagés. Il y a eu au minimum 13 couples (11 femelles observées simultanément sur leur nid). Malheureusement, tous ces couples ont échoué à cause des dérangements fréquents par des promeneurs et des chiens. Ce n'est pas forcément le fait de personnes mal intentionnées, mais, malgré la pose de petites affichettes signalant une zone de reproduction des oiseaux, bien peu de promeneurs sont attentifs à la faune sauvage et la plupart des gens ne viennent au Parc que pour leurs activités de loisirs. Et les chiens, qui devraient légalement être tenus en laisse dans les espaces publics, sont laissés libres de vagabonder au plus près des berges et des îlots. Il est dommage qu'un petit sentier se soit créé (apparemment par la seule fréquentation des vélos et des piétons) derrière le lac, ce qui incite d'autres personnes à l'emprunter. Si elles restent sur le sentier, ce n'est pas trop dérangeant pour les couveurs qui restent sur leur nid, mais elles ont souvent tendance à descendre au bord de l'eau ! Il faudra sans doute en arriver à empêcher strictement le passage à l'arrière du lac par des barrières de grande taille si l'on veut laisser ce petit espace à la nidification de ces belles sternes.

Au Lac des Pêcheurs n°2, 9 couples ont niché sur le radeau avec, semble-t-il, un seul jeune à l'envol, mais plusieurs œufs (au minimum 9) ont été observés. Il est probable que des couples qui s'étaient installés d'abord sur les îlots de la Droite ont essayé, après leurs échecs, de nicher sur le radeau et cela a peut-être perturbé les couples déjà installés auparavant, par manque de place !

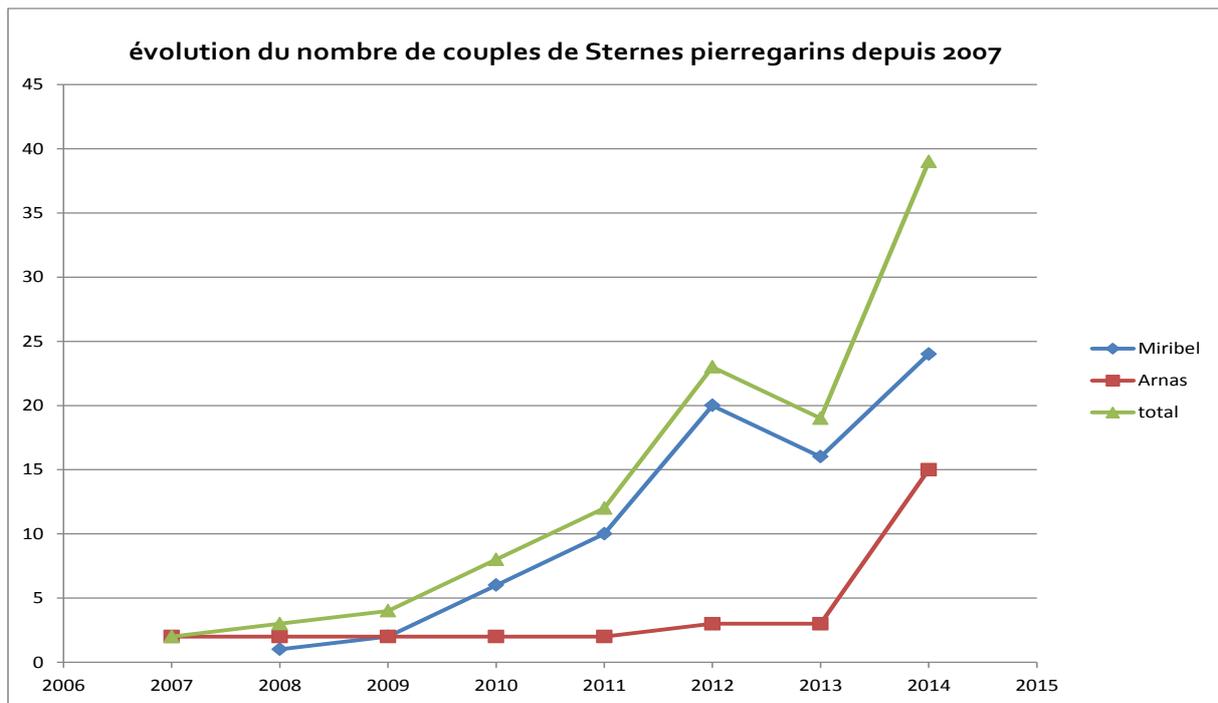
Le total des couples de Miribel-Jonage est estimé à un minimum de 24 en 2014 (*fide* J.M. BELIARD).



Radeau du Lac des Pêcheurs n°2 avec un poussin, 31 juillet 2014, J.M. BELIARD



Nid au Lac du Drapeau, 20 juin 2014, J.M. BELIARD



On constate donc encore cette année une belle progression de cette petite colonie. On ne peut sans doute guère envisager, compte-tenu des objectifs du *Grand Parc* qui reste d'abord un parc de loisirs de proximité pour les lyonnais, une augmentation plus sensible dans les années à venir. A moins qu'un autre plan d'eau, comme celui de la Droite soit préservé des visites de promeneurs en étant réservé aux oiseaux, mais ça reste bien improbable ! Compte-tenu de la disposition des lieux, on ne peut guère que rêver à un site comparable à l'Ecopôle du Forez dans notre département !...



Accouplement de Sternes pierregarins à la Droite, 19 mai 2014, J.M. NICOLAS

La bonne nouvelle de cette année est venue de la gravière de Joux, où l'effectif ne semblait pas vouloir augmenter depuis 2007. En 2014, grâce à une diminution du niveau des eaux de la Saône, les oiseaux ont adopté, à la mi-mai, un petit îlot en terre, situé en fond de plan d'eau, côté sud du site, dégagé par les travaux d'excavation. Et le nombre de couples, estimé au minimum à 15 (*vide G. CORSAND*), a explosé, avec au moins 16 jeunes certains à l'envol !

Les points de reproduction de 2013 ont, du coup, eu moins d'attrait pour les oiseaux, bien que le radeau placé par l'entreprise VICAT, exploitant de la gravière, sur le plan d'eau principal, côté nord, ainsi que les digues et le radeau des bassins nord, aient été fréquentés assez régulièrement par deux couples, mais apparemment sans succès.

Comme on l'a relaté dans l'article sur la nidification de l'Echasse blanche de 2011 (TISSIER, ROLLET, CORSAND 2011), les dérangements par l'intrusion de pêcheurs ou promeneurs en barque ou canot, bravant l'interdiction du site au public, sont des risques considérables pour le succès de la reproduction de cette espèce dont les nids et les poussins sont très vulnérables.

Le 10 mai, par exemple, le radeau semblait déserté à cause des nombreuses barques de pêcheurs qui s'en approchaient beaucoup trop ! Les oiseaux tournaient sur le plan d'eau et celui de la gravière nord. (A. AUCHERE, D. TISSIER, O. ROLLET). Comme indiqué dans ce même article, il paraît indispensable, malgré l'interdiction du site au public, de disposer des panneaux indiquant que l'on entre sur une zone sensible de nidification, et ce aux principaux points d'accès, par voie fluviale ou terrestre, même si l'on sait que ces mesures ne sont évidemment pas suffisantes !... A noter une intervention assez musclée, les 24 et 25 mai, des gardes de l'ONCFS qui ont verbalisé plusieurs contrevenants en barque.

La gravière de Bourdelan d'Anse, situé à moins de cinq kilomètres au sud de la gravière d'Arnas, a vu aussi quelques Sternes pierregarins venir pêcher ; le site pourrait peut-être accueillir des nicheurs dans l'avenir. Quelques îlots de la Feyssine semblent aussi favorables et les oiseaux y stationnent parfois, mais les dérangements y sont trop importants en cas d'exondation pour espérer une nidification.

Merci à tous les observateurs qui laissent leurs données sur faune-rhone.org (J.-M. BELIARD, G. CORSAND, F. LE GOUIS, F. DOMENJOURD, Y.M. GARDETTE, J.-P. RULLEAU, C. D'ADAMO, M. MATHIAN, P. MASSET, M. AUDOUARD, Y. DUBOIS, J.M. NICOLAS, A. AUCHERE, H. LISAMBERT, O. ROLLET, D. & G. TISSIER, S. CHANEL, G. BROUARD, O. FERRER, N. BOUVET, A. SALESSE, B. COURONNE, V. DOURLENS, T. VELLARD, L. PELLOLI, F. PEPIN, B. SEUROT, P. FRITSCH, T. LAURENT, C. FREY, P. & M. VERSHELDE, G. TOURNERET, A. MERCIER, H. POTTIAU, C. VEZIN - et pardon à ceux qui auraient été oubliés)...

Les Goélands leucophées du Grand Lyon

On sait que, depuis probablement 2005 au moins, un couple de Goélands leucophées *Larus michahellis* se reproduit sur la tour carrée de l'entreprise NEXANS dans le 7^e arrondissement de Lyon (TISSIER 2007). C'est toujours, malgré les recherches, le seul couple connu *intra muros* dans la ville, d'autres étant nicheurs dans le Grand Lyon, en particulier sur les lampadaires et les cuves de la raffinerie de Feyzin où il y a eu au moins 7 couples en 2014 (*vide* V. GAGET), ainsi qu'au nord de l'agglomération.



Après l'échec de la reproduction de 2013, attribuée à une météo maussade en mai, le couple a donné un jeune en 2014, observé poussin le 25 mai et quasi prêt à l'envol le 22 juin (D. TISSIER).

La tour échappera-t-elle au programme de grands travaux qui ont été entrepris depuis maintenant trois ans dans le but de réhabiliter cette zone, autrefois occupée par l'entreprise bien connue des lyonnais, « Les câbles de Lyon », mais aujourd'hui seulement partiellement utilisée par le Centre de Recherche sur les câbles électriques de NEXANS ?

C'est malheureusement peu probable ! Bien des immeubles de bureaux sont déjà terminés autour de cette grande tour blanche et les difficultés économiques de l'entreprise laissent peu d'espoir à son maintien sur site.

A noter, cette année, la découverte d'une petite colonie avec au moins 4 adultes sur le toit d'une usine près du Port Edouard-Herriot à Saint-Fons. Au moins deux poussins ont été observés le 4 juin (J.M. BELIARD, C. FREY).



Un couple est aussi découvert en train de couvrir au barrage de Reventin-Vaugris à Ampuis (R. BARLOT) en bord de Rhône (photo ci-contre).

Les Echasses blanches

Les Echasses blanches *Himantopus himantopus*, dont on espérait enfin une reproduction, ont été observées du 3 avril au 22 juin 2014 à Miribel-Jonage, avec en général deux oiseaux ensemble (J.M. BELIARD, J.M. NICOLAS, O. FERRER, F. PASSERI, Y. DUBOIS, T. VELLARD, B. SEUROT, T. LAURENT, F. PEPIN). Et ce sont sans doute les deux mêmes oiseaux qui sont vus à la Feyssine le 27 avril (A. SOUDRIE). Un groupe de 8 noté le 24 avril à la Droite devait être plutôt en halte migratoire.

Malheureusement, comme l'an dernier, les oiseaux n'ont pas tenté de construire de nid cet été, ni à Miribel-Jonage, ni à la gravière de Joux où un individu est signalé les 7 et 15 avril, puis le 20 juin, et même deux le 9 juin (F. LE GOUIS, G. CORSAND, F. DOMENJOUD, S. CHANEL).

Les ardéidés du Grand Parc

Le Héron pourpré *Ardea purpurea* ne niche toujours qu'à Miribel-Jonage, avec au moins quatre couples répartis entre les lacs des Allivoz, des Pêcheurs et du Drapeau (3 en 2012 et 2013) et au moins 5 jeunes à l'envol (*vide* J.M. BELIARD). L'espèce exploite au mieux les minuscules roselières du *Grand Parc*, qui se développent un peu, mais sans qu'on puisse espérer une augmentation beaucoup plus sensible compte-tenu des activités de loisirs qui sont pratiquées au *Grand Parc*, celui-ci n'étant pas, comme on l'a dit pour les sternes, une réserve naturelle, mais un parc de loisirs en banlieue lyonnaise !

La petite population de Blongios nain *Ixobrychus minutus* se maintient bien également à Miribel-Jonage avec un minimum de 6 couples (7 couples en 2013) et au moins 14 jeunes observés (J.M. BELIARD *et al.*) aux lacs des Allivoz, des Pêcheurs et de la Bletta. Ces chiffres sont remarquables, compte-tenu, là aussi, des activités de loisirs des pêcheurs, pique-niqueurs, etc. qui s'installent souvent en bordure des petites roselières quand ils n'y pénètrent pas (il est vrai presque uniquement le dimanche).



Blongios nain, femelle, Miribel-Jonage, août 2014, F. LE GOUIS

Au Parc Technologique de Saint-Priest, l'espèce souffre des dérangements des pêcheurs (malgré l'interdiction affichée de cette activité) et autres personnes qui n'hésitent pas à écraser les phragmites. Une seule donnée pour cette saison avec un mâle noté le 26 mai (*fide* O. ROLLET), mais sans suite ! Un couple avait tenté sans succès de se reproduire en 2013. Malgré le bon développement des petites roselières autour des trois plans d'eau et après la bonne saison 2011 (ROLLET 2011), il semble que l'espèce ait du mal à se reproduire ici !

Au moins deux couples d'Aigrettes garzettes *Egretta garzetta* ont niché sur l'Ile des Castors à Miribel-Jonage avec 5 jeunes (*fide* J.M. BELIARD). On conserve donc 5 espèces d'ardéidés reproductrices dans le *Grand Parc* avec le Héron cendré *Ardea cinerea* et le Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax* beaucoup plus discret.

Le Bihoreau et l'Aigrette garzette nichent aussi à la lône des Arboras et à la lône des Pêcheurs (TISSIER 2013), mais ces sites sont évidemment bien moins fréquentés par les ornithologues que Miribel-Jonage et, pour certains, assez difficiles d'accès !



Cette année, notons la première preuve de reproduction d'au moins trois couples d'Aigrettes garzettes au Parc de la Tête d'Or, dans la colonie de Hérons cendrés. Les 4 premiers poussins sont observés le 23 juin (S. CHANEL, photo ci-contre) et 11 sont comptés le 1^{er} juillet alors qu'un couple couve encore (J.M. BELIARD).

Autres nicheurs du *Grand Parc* et d'ailleurs

2 couples de **Petits Gravelots** *Charadrius dubius* ont niché à La Droite sur les îlots de gravier ; un couple avec 4 jeunes et un autre avec 2 jeunes (*fide* J.M. BELIARD).

A la gravière de Joux, il y a eu au moins 5 couples pour au moins une douzaine de jeunes (*fide* G. CORSAND). L'espèce niche aussi dans beaucoup d'autres sites du département, comme la Feysine et quelques gravières et zones industrielles peu prospectées.

Le **Héron garde-bœufs** *Bubulcus ibis*, nicheur à la lône des Arboras depuis 2007 (2 à 4 couples), poursuit son expansion. Un couple s'est installé en 2014 à la lône des Pêcheurs à Jons (*fide* V. GAGET).

La colonie d'**Hirondelles de rivage** *Riparia riparia* de Miribel-Jonage comptait une cinquantaine de couples installés cette année dans la nouvelle zone d'extraction de granulats de la Forestière (*fide* J.M. BELIARD). Une belle colonie s'est implantée en 2014 dans une carrière de Saint-Bonnet-de-Mure avec environ 80 couples et plus de 100 nids creusés (P. ADLAM).

Les **Guêpiers d'Europe** *Merops apiaster* ont recolonisé l'ancienne colonie de la Droite dans une falaise artificielle où deux couples ont bénéficié des travaux d'entretien menés par la LPO Rhône en mars.

A La Forestière, 10 à 12 couples de ces magnifiques oiseaux ont occupé la nouvelle zone d'extraction de granulats en deux petites colonies, l'une sur un front de taille, l'autre dans un fossé de voirie (*fide* J.M. BELIARD, V. GAGET). Au Lac d'Emprunt, 5 à 9 couples au moins ont été observés au nourrissage en juin ; 5 à 6 couples se sont reproduits dans un petit talus de la ferme des Violettes. Et à l'Ilon, on a compté 7 à 10 couples.

Le total de Miribel-Jonage avoisinerait donc les 38 couples nicheurs (*fide* J.M. BELIARD, V. GAGET).

L'espèce a besoin de sites adaptés à son mode de nidification en terrier, peu sont connus dans le département ; elle niche ainsi en petits effectifs à Condrieu (L. & P. DUBOIS), où la colonie a dû subir une pulvérisation de pesticides par hélicoptère, et probablement à Bourdelan d'Anse et Marcy (J.P. RULLEAU, M. MATHIAN, P. MASSET *et al.*). Quelques nids ont été trouvés par les chargés d'études

de la LPO dans les carrières de Saint-Pierre-de-Chandieu, de Saint-Bonnet-de-Mure et de Saint-Laurent-de-Mure dans l'est lyonnais (P. ADLAM). Au moins 5 couples ont réoccupé aussi un front de taille dans une ancienne sablière de Chaponnay.



Guêpier d'Europe, Miribel-Jonage, "falaise" de la Droite, mai 2014, J.M. BELIARD

La **Rousserolle turdoïde** *Acrocephalus arundinaceus* voit ses effectifs se maintenir à Miribel-Jonage (J.M. BELIARD, C. D'ADAMO *et al.*) dans les zones de roselières du canal de Jonage et des bords d'étangs, Allivoz, Bletta, ainsi que Lacs des Pêcheurs et de la Droite, avec un minimum de 9 à 10 couples en 2014 (10 couples suivis en 2013). Le premier chanteur est signalé le 21 avril. Près d'une vingtaine de jeunes ont pu être observés en fin de saison.

Très peu de données en revanche du Parc Technologique de Saint-Priest bien que l'espèce y ait niché encore cette année, mais nos ornithologues ont, semble-t-il, quelque peu déserté ce bel ensemble de plans d'eau et roselières, certes artificiellement reconstitué, mais d'aspect bien agréable !

A noter aussi un contact le 12 juin dans une roselière de la Confluence (S. CHANEL)... à surveiller peut-être l'an prochain !



Rousserolle turdoïde, Miribel-Jonage, mai 2014, J.M. BELIARD & S. CHANEL

Pas de reproduction de la **Fauvette babillarde** *Sylvia curruca* cette année à Miribel-Jonage, où un couple avait été suivi en 2013.



La **Fauvette mélanocéphale** *Sylvia melanocephala* semble maintenir, voire augmenter ses effectifs sur le plateau mornantais, communes de Montagny, Chassagny et Saint-Andéol-le-Château - qui abrite plusieurs couples. Deux données ailleurs : un chanteur à Brullioles le 6 avril (T. VELLARD) et un autre à Lentilly le 7 avril (K. BARRE) sont probablement plutôt le fait d'oiseaux en déplacement pré-nuptial. Ceci mériterait un article prochain pour faire le point sur la population rhodanienne dans le contexte du réchauffement climatique !

Fauvette mélanocéphale, Montagny, février 2014, S. CHANEL

Le Faucon pèlerin dans *le Grand Lyon*

Les Faucons pèlerins *Falco peregrinus* de la tour EDF de la Part-Dieu ont joué les vedettes devant les caméras de *France 3*.

Un accouplement a été observé dès le 19 février (C. D'ADAMO, C. FREY). L'éclosion a eu lieu vers le 15 avril. Le couple a donc bien niché comme espéré avec 4 jeunes à l'envol sous la surveillance d'une équipe de la LPO Rhône qui a dû intervenir plusieurs fois pour des jeunes tombés au sol (*vide* J.P. FAVERJON *et al.*). L'équipe de *France Télévision* a suivi avec intérêt cette famille qui évoluait souvent sur son propre bâtiment !



Le nichoir de la Tour EDF, Lyon Part-Dieu, avril 2014, J. P. FAVERJON

L'espèce est notée à la raffinerie de Feyzin (V. GAGET) et à Saint-Fons (J.M. VILLALARD) en janvier et février, puis des accouplements sont observés début mars (P. TISSOT *et al.*). Le mâle visite le nichoir de la torchère, un oiseau est encore présent fin mai, mais pas de reproduction cette année.

Le couple de Vénissieux, qui avait été le seul à réussir une reproduction en 2013, est encore présent en 2014. La femelle couve depuis le 1^{er} mars et 3 jeunes sont notés début mai et surveillés attentivement après leur envol.



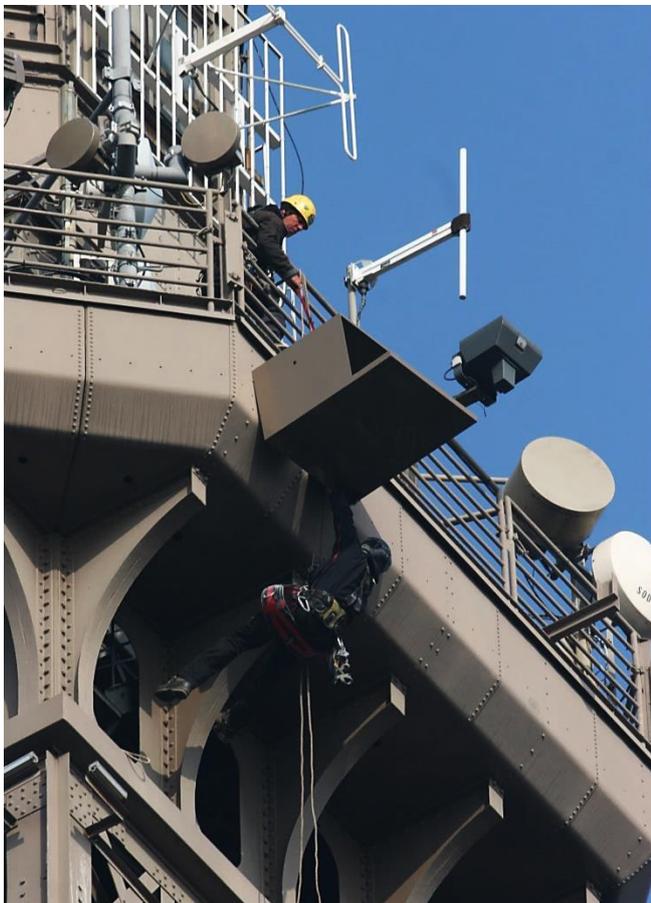
Jeux aériens sur la tour de la Part-Dieu, 7 juin 2014, C. COLARGONE



L'espèce est donc toujours nicheuse dans *le Grand Lyon*, depuis son retour en 2005 sur la torchère de la raffinerie de Feyzin (GAGET 2006, FAVERJON 2010).

La nidification d'autres couples peut être envisagée dans les années prochaines, comme par exemple à Vaise où des oiseaux sont souvent notés (V. DOURLENS *et al.*) ainsi que sur l'antenne de télécommunication de Fourvière où un nichoir a été installé par Jean-Pascal FAVERJON et son équipe en mars 2014.

Un article faisant le compte rendu de cette passionnante saison 2014 dans un prochain numéro de *l'Effraie* serait le bienvenu !



Pose d'un nichoir à Fourvière, 14 mars 2014, LPO Rhône.



JMB au pied de la tour métallique.



Faucon pèlerin juvénile, Arnas, août 2014, J.P. RULLEAU
Peut-être un des oiseaux nés à Lyon cette année !



Faucon sur la Tour EDF (France 3-Régions)

Un grand merci à tous les bénévoles qui ont participé aux opérations de prospection des Faucons pèlerins dans la région lyonnaise, puis de surveillance des jeunes oiseaux, ainsi qu'aux plus passionnés qui ont permis la pose de ces nichoirs.

Rédaction : D. TISSIER LPO Rhône

Bibliographie

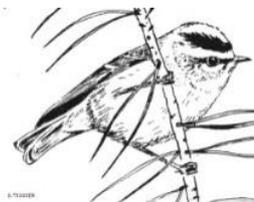
- **BELIARD J.M. (2011).** Première reproduction du Harle bièvre *Mergus merganser* dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°30, LPO Rhône, Lyon.
- **FAVERJON J.P. (2010).** 2010, une année encourageante pour les Faucons pèlerins du *Grand Lyon*. *L'Effraie* n°29, CORA-Rhône, Lyon.
- **GAGET V. (2006).** Nidification du Faucon pèlerin dans *le Grand Lyon*. *L'Effraie* n°17, CORA-Rhône, Lyon.
- **LPO Rhône (2014).** Données de la base - sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.
- **ROLLET O. (2011).** Note sur la reproduction du Blongios nain à Saint-Priest (69) en 2011. *L'Effraie* n°31, LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2007).** Reproduction du Goéland leucophée à Lyon en 2007. *L'Effraie* n°21, CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D., ROLLET O. & G. CORSAND (2011).** Première nidification de l'Echasse blanche dans le département du Rhône. *L'Effraie* n°31, LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2013).** Les nicheurs rares du département du Rhône. *L'Effraie* n°34, LPO Rhône, Lyon.



Faucon pèlerin *Falco peregrinus*
Reproduction tirée de « *l'Atlas illustré des Oiseaux* »
de G. THALMANN, d'après les aquarelles
de Archibald THORNBURN (1860-1935).

- L'EFFRAIE n°14** **janvier 2005**
(L'Oedicnème criard - Le Milan royal - Chronique 2002-03 - etc.)
- L'EFFRAIE n°15** **avril 2005**
(La Chevêche - Le Milan noir - Bourdelan - Le Jaseur boréal - etc.)
- L'EFFRAIE n°16** **octobre 2005**
(L'Elanion blanc - Les fouines - Le Circaète - Le Pic noir- etc.)
- L'EFFRAIE n°17** **février 2006**
(Le Balbuzard - La Buse variable - L'hermine - Faucon pèlerin - etc.)
- L'EFFRAIE n°18** **mai 2006**
(La Cigogne blanche - Le Der - Le Cameroun - L'Aigle botté - Le Vautour fauve)
- L'EFFRAIE n°19** **octobre 2006**
(Tout sur l'Oedicnème criard - L'Épervier - Le Hibou moyen-duc - Le Triton crêté)
- L'EFFRAIE n°20** **mars 2007**
(Le Faucon pèlerin - Les héronnières - Les rassemblements d'Oedicnèmes - etc.)
- L'EFFRAIE n°21** **juin 2007**
(Le Busard St-Martin, Hong-Kong, le Goéland leucophaea, la Sterne pierregarin, le Putois, etc.)
- L'EFFRAIE n°22** **décembre 2007**
(La liste des Oiseaux du Rhône, le Busard cendré, le Petit-duc scops, etc.)
- L'EFFRAIE n°23** **avril 2008**
(La liste des Mammifères du Rhône, le Busard des roseaux, Glay, les Grandes Terres, etc.)
- L'EFFRAIE n°24** **septembre 2008**
(Grand Cormoran, le Faucon hobereau, une Fauvette passerinette, chronique 2007, etc.)
- L'EFFRAIE n°25** **décembre 2008**
(Traquet motteux, la Bondrée apivore, la Cressonnière de Vaise, Islande, les Grandes Terres, etc.)
- L'EFFRAIE n°26** **mai 2009**
(Le Pouillot fitis, l'Autour, les Oies rieuses, la tempête de décembre 2008, chronique 2008, etc.)
- L'EFFRAIE n°27** **décembre 2009**
(Pigeon colombin, Vautour moine, possible Gobemouche nain, B. proyer « isabelle », Saint-Apollinaire, etc.)
- L'EFFRAIE n°28** **avril 2010**
(Grande Aigrette, le Pluvier argenté, Mont St-Michel et Ouessant, St-Priest, chronique 2009, etc.)
- L'EFFRAIE n°29** **octobre 2010**
(Chevêche, le Faucon pèlerin, les Aigüamolls, l'Azuré des orpins, la Coronelle girondine, etc.)
- L'EFFRAIE n°30** **avril 2011**
(Le freux, enquête rapaces 2009, Harle bièvre, Oedicnèmes, Moineau soulcie, Gobemouche nain, Grues cendrées, etc.)
- L'EFFRAIE n°31** **septembre 2011**
(Blongios, Bécasseau tacheté, Echasse, Glaréole, Sterne voyageuse, Pic mar, gravière de Joux, etc.)
- L'EFFRAIE n°32** **avril 2012**
(Bécassine sourde, hivernage d'Oedicnèmes, Enquête « rapaces » 2010, les Spatules, Saint-Exupéry, etc.)
- L'EFFRAIE n°33** **janvier 2013**
(Chevalier guignette, Milan royal, Pie-grièche à tête rousse, Charly-Irigny, etc.)
- L'EFFRAIE n°34** **juillet 2013**
(Nicheurs rares du Rhône, Bécassine sourde, Enquête « rapaces » 2011, comptages *Wetlands*, Erismature, Ch. stagnatile)
- L'EFFRAIE n°35** **décembre 2013**
(nidification du Grand Corbeau, Cassenoix, Rollier, Loutre, Pic mar, Tortue happeuse, Tarente de Maurétanie, etc.)
- L'EFFRAIE n°36** **septembre 2014**
(oiseaux des jardins, avifaune urbaine, nicheurs tardifs, dates de retour de migrants, raretés de l'hiver 2013-14)

Vous pouvez télécharger les précédents numéros de L'EFFRAIE



<http://www.lpo-rhone.fr>

